

---

---

# MÉMORIAL

DES

## SÉANCES DU CONSEIL MUNICIPAL

DE LA VILLE DE GENÈVE

---

---

Cinquante-deuxième séance – Jeudi 28 mai 2020, à 17 h 30

**Présidence de M<sup>me</sup> Marie-Pierre Theubet, présidente**

La séance est ouverte à 17 h 30 à l'Organisation météorologique mondiale (OMM), dans la salle Obasi.

Font excuser leur absence: *MM. Simon Brandt, Stéphane Guex, Laurent Leisi, Michel Nargi et Marc-André Rudaz.*

Assistent à la séance: *M<sup>me</sup> Sandrine Salerno*, maire, *M<sup>me</sup> Esther Alder*, vice-présidente, *MM. Guillaume Barazzone, Rémy Pagani et Sami Kanaan*, conseillers administratifs.

### CONVOCATION

Par lettre du 14 mai 2020, le Conseil municipal est convoqué en séances extraordinaires dans la salle Obasi (OMM) pour mardi 19 mai, mercredi 20 mai, mardi 26 mai et jeudi 28 mai 2020, à 17 h 30 et 20 h 30.

## 1. Exhortation.

**La présidente.** Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux, prenons la résolution de remplir consciencieusement notre mandat et de faire servir nos travaux au bien de la Cité qui nous a confié ses destinées.

## 2. Communications du Conseil administratif.

Néant.

## 3. Communications du bureau du Conseil municipal.

**La présidente.** M. Guillaume Barazzone est annoncé absent, mais il nous rejoindra peut-être quand même.

Cette séance a lieu à huis clos, puisque nous sommes toujours sous le coup de l'arrêté du Conseil d'Etat concernant les mesures sanitaires jusqu'au 31 mai 2020. Tout le monde est au clair... Deux mètres, les socialistes! (*Rires.*)

Le résumé substantiel du rapport du Contrôle financier N° 2019-C4, «Audit de conformité des clauses contractuelles en lien avec le calcul de l'exigibilité de la redevance des parkings» vous est parvenu hier par messagerie électronique.

Je reviens sur le vote de la motion d'ordre de M<sup>me</sup> Alia Chaker Mangeat du 26 mai 2020. Celle-ci a été acceptée et prévoyait que les jetons de présence de la présente séance ne seraient pas perçus par les membres du Conseil municipal. Or, le Conseil municipal n'était pas autorisé à voter cette motion, eu égard à l'article 16, alinéa 2, de la loi sur l'administration des communes. Je vous donne lecture de la réponse de M<sup>me</sup> Olivia Le Fort, directrice du Service des affaires communales, adressée à M. Jean-Pascal Cattin.

*Lecture du courrier électronique:*

28 mai 2020, 11 h 50

Monsieur le conseiller municipal,

Je fais suite à votre message qui a retenu ma meilleure attention.

En effet, le Conseil municipal n'était pas autorisé à voter cette motion, conformément à l'article 16, alinéa 2, de la loi sur l'administration des communes (LAC). De plus, cela va à l'encontre des directives données via l'arrêté du Conseil d'Etat du 16 avril 2020 et l'article 38 du règlement du Conseil municipal. Conformément à l'article 89, lettre b), de la LAC, le Conseil d'Etat annule toute délibération prise en contradiction avec la loi et les règlements en vigueur et, selon l'article 91, alinéa 2, de la LAC, le Conseil d'Etat statue sur toutes les annulations de délibération.

Conformément à l'article 30, alinéa 1, lettre v), de la LAC, les traitements, les indemnités allouées aux conseillers administratifs, maires et adjoints, dans le respect des dispositions adoptées par le Conseil d'Etat, ainsi que les jetons de présence et indemnités alloués aux conseillers municipaux sont traités sous forme de délibération. De ce fait, il nous faudra annuler cette délibération lorsqu'elle nous parviendra.

Veuillez croire, Monsieur le conseiller municipal, à l'assurance de mes meilleurs sentiments.

*Olivia Le Fort*

**La présidente.** Bon, il n'y avait pas de délibération mais le vote sera annulé. Il n'en demeure pas moins que M<sup>me</sup> Alia Chaker Mangeat et d'autres membres de son groupe ont souhaité faire un geste avec cette proposition. La méthode utilisée n'était pas la bonne mais les conseillers municipaux qui ont envie de faire don de leurs jetons de présence le feront eux-mêmes, directement, et si possible à une association solidaire. M<sup>me</sup> Chaker Mangeat pensait à l'association Caravane de solidarité, pour l'aide alimentaire. (*Commentaires.*) Mais vous recevrez vos jetons de présence par le biais du Service du Conseil municipal et vous les reverserez.

*Des voix.* De toute façon, il n'y a pas de listes de présence...

**La présidente.** Elles arrivent.

#### 4. Cérémonie de fin de législature.

**La présidente.** Il est l'heure des hommages et je donne la parole à M<sup>me</sup> la maire sortante, Sandrine Salerno, qui, selon son désir, s'exprimera face à vous, au pupitre.

**M<sup>me</sup> Sandrine Salerno, maire.** Merci. Madame la présidente du Conseil municipal de la Ville de Genève, Mesdames les conseillères municipales, Messieurs les conseillers municipaux, Madame la vice-présidente du Conseil administratif, chers collègues, c'est avec beaucoup d'émotion que je fais mon discours devant vous ce soir. Pour celui-ci, j'ai beaucoup réfléchi, durant des semaines et même des mois. J'étais partagée, tiraillée entre deux envies: celle de représenter dignement la fonction, et donc de faire un discours très institutionnel, et celle, plus personnelle, de vous adresser mes remerciements avec émotion pour avoir partagé durant treize ans ma vie de conseillère administrative.

J'ai eu la chance et l'opportunité d'avoir un cadeau extraordinaire, celui de servir ma ville, à vos côtés, au quotidien. Cette fonction est incroyable, magnifique, elle vous permet de faire des rencontres exceptionnelles. Elle implique également de la rigueur, une maîtrise de soi et souvent des volontés très antinomiques. On attend d'une conseillère administrative, de la maire de la Ville de Genève, qu'elle soit à la fois à l'écoute, bienfaitante, disponible, bienveillante, mais on attend aussi d'elle qu'elle incarne les institutions avec rigueur et fermeté. D'ailleurs, on attend souvent des politiques, qu'ils siègent au Conseil administratif ou au Conseil municipal, des choses très différentes: un don de soi, une certaine générosité, mais du recul aussi pour prendre les décisions les plus sages pour l'ensemble de la Cité. C'est vrai qu'on est parfois – en tout cas, cela a été mon cas très souvent – tiraillé entre ces deux aspirations: être soi-même, ce qu'on attend aussi de nous, et être dans la posture, dans la fonction. Ce n'est pas toujours facile au quotidien de gérer ces deux dynamiques.

J'ai vraiment conscience que je vous dois pour partie ces treize années, mon parcours, la femme que je suis devenue. Je les dois également à ma famille, à mes proches, à mes amis, à mes collaborateurs, mes collaboratrices, qui m'ont guidée, qui m'ont permis de grandir, comme vous, qui ont excusé mes erreurs et qui m'ont toujours soutenue pour aller de l'avant. Dans ce dernier discours, dans ce dernier moment, j'avais envie de faire quelque chose qui ne soit pas trop officiel, de beaucoup plus personnel. A tous et toutes, qu'on ait été d'accord ou non, je voulais dire un grand merci, un profond, sincère et chaleureux merci pour ce que vous m'avez apporté en termes d'encouragement, mais de critique aussi. Je pense qu'on progresse souvent grâce à ses adversaires politiques ou ses adversaires de la vie parce que, si on veut atteindre son objectif, alors on essaie vraiment de se surpasser et de donner le meilleur.

Même si nous sommes très différents, je suis persuadée que nous sommes les uns et les autres guidés par cette volonté un peu folle de faire le mieux possible au quotidien pour la Cité, de servir toujours l'intérêt collectif et de ne jamais se laisser aller à défendre un intérêt purement partisan ou individuel, ni celui d'un groupe de personnes, mais bien les destinées de celles et ceux que nous représentons et pour lesquels nous avons prêté serment.

Mes adieux, à vous que j'ai beaucoup aimés et contre qui j'ai parfois beaucoup guerroyé, je les ai faits à mon image, qui peut paraître austère mais qui est aussi celle d'une femme humaine, vibrante, vivante, qui vous a vraiment beaucoup aimés.

En guise de conclusion, je voulais remercier une personne qui m'a accompagnée durant toutes ces années et qui m'a aussi permis de vous faire ce cadeau maintenant. C'est Valentina Wenger, ma collaboratrice personnelle et celle qui restera l'une de mes meilleures amies.

Mes adieux, c'est dans 5, 4, 3, 2, 1... go! (*Applaudissements. Une vidéo humoristique est diffusée. Applaudissements debout. Un don d'honneur est remis à M<sup>me</sup> Salerno par M<sup>me</sup> Cabussat, cheffe du Service du Conseil municipal.*)

**La présidente.** Magnifique! Madame la maire, merci beaucoup! Nous écoutons maintenant les autres conseillers administratifs sortants. Je donne la parole à la vice-présidente, M<sup>me</sup> Esther Alder.

**M<sup>me</sup> Esther Alder, conseillère administrative.** Merci. Madame la présidente du Conseil municipal, Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers municipaux, Madame la maire, Messieurs les conseillers administratifs... je suis très émue en fait. Je ne pensais pas l'être autant. Merci à Sandrine Salerno pour cette surprise et ce joli film. C'est vrai qu'on oublie vite certains mauvais moments finalement et, au bout de neuf ans, j'ai envie de dire qu'on l'a fait et qu'on a accompli de belles choses.

C'est avec émotion que je prends congé de vous ce soir après neuf années... On va tous se mettre à pleurer! (*Rires.*) ... Après neuf années passées dans l'exercice de mes fonctions. Grâce à votre soutien, j'ai pu mener les politiques qui me tenaient à cœur en tant que magistrate en charge du département de la cohésion sociale et de la solidarité. Les nombreux crédits et budgets que vous avez approuvés ont permis d'améliorer considérablement la qualité de vie de nos concitoyens. Je pense par exemple aux 1000 places de crèche supplémentaires qui ont été créées. Je pense à l'allocation de rentrée scolaire qui survient à un moment où les familles ont passablement de charges. Je pense aussi aux nombreux équipements

construits et rénovés, comme le groupe scolaire de Chandieu, le Carré-Vert, la villa Lamartine, les espaces de quartier, l'école des Crêts-de-Champel, celle des Pâquis et bien d'autres encore.

Mais je tiens à vous remercier tout particulièrement de vos choix courageux en faveur des personnes démunies. Nous avons pu offrir un hébergement à l'année aux sans-abri et aux familles. Ensemble, nous avons pu réaliser... Je suis vraiment émue. Vous m'excuserez, c'est l'émotion. Nous avons pu réaliser des logements-relais à Fort-Barreau pour les personnes qui rencontrent des difficultés à se loger et je vous remercie vraiment d'avoir soutenu ce beau projet. Grâce à vous, la Ville de Genève est devenue une ville dont on peut être fiers, une ville plus solidaire et plus accueillante.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous constatons que la précarité est une réalité dans notre ville, une réalité que l'on ne peut plus cacher. Nous voyons tous et toutes ces queues de milliers de personnes se former chaque samedi à la patinoire des Vernets, dans une ville parmi les plus riches du monde. La crise sanitaire a fait éclater la pauvreté au grand jour et malheureusement elle renforce des inégalités qui existaient déjà depuis longtemps. La gestion des conséquences dramatiques de la pandémie de coronavirus sera certainement l'une des priorités du nouveau Conseil administratif. Je ne doute pas que les nouveaux magistrats, présents dans cette salle, ainsi que Frédérique Perler et mon collègue Sami Kanaan sauront prendre les décisions qui s'imposent. Il revient au nouvel exécutif et au nouveau délibératif de continuer à faire vivre cette flamme d'humanisme qui fait partie de l'identité de Genève et de son rayonnement.

Je vous remercie pour votre attention. Je vous souhaite vraiment le meilleur pour la suite et merci aussi pour tout ce que nous avons fait ensemble. (*Applaudissements debout. La présidente remet un don d'honneur à M<sup>me</sup> Alder.*)

**M. Guillaume Barazzone, conseiller administratif.** Chers collègues, Mesdames et Messieurs les conseillers municipaux, moi aussi je vous dis au revoir avec émotion.

Comme Sandrine Salerno et Esther Alder l'ont fait, j'aimerais tout d'abord remercier mes collègues. Ce n'est pas facile d'accepter quelqu'un de centre droit quand on est de gauche. Je pense pouvoir dire qu'on a cohabité, dans un gouvernement à majorité de gauche, certes, et que, malgré nos différences idéologiques ou politiques, on a trouvé des majorités et une forme de concordance. C'est aussi l'esprit dont Sandrine Salerno parlait tout à l'heure: une fois qu'on est élu, on n'est pas le chef d'un camp; on fait partie d'un collège et je crois avoir démontré, ainsi que mes collègues, que nous avons réussi à développer nombre de projets, pas toujours cités dans les journaux mais qui ont amélioré de manière très sensible la vie des gens. Nous l'avons tous fait avec conviction et engagement.

Je remercie également mes collègues de m'avoir soutenu dans des situations difficiles. Mais, malgré nos différences politiques, j'ai senti leur soutien et c'est fort de sentir que des gens avec lesquels vous n'avez pas décidé de siéger vous soutiennent.

J'aimerais aussi remercier l'ensemble des conseillers municipaux pour leur travail. C'est un engagement difficile et pas forcément reconnu à sa juste valeur: vous avez tous un métier et vous menez votre engagement en plus. J'ai commencé ma carrière politique à 17 ans. Dimanche, cela fera dix-sept ans que je suis élu sans une seule seconde d'interruption et je sais à quel point – dans toutes les institutions, au niveau municipal, cantonal ou fédéral – c'est un engagement de tous les instants. Il est important de redire, aussi à ceux qui nous écoutent, que l'engagement politique en Suisse ne va pas de soi parce que c'est un système de milice. Mais ce système est basé sur la confiance. J'ai eu celle de mes collaborateurs. J'aimerais remercier les 1200 collaborateurs du département, ainsi que l'ensemble des collaborateurs de la Ville.

Je parlais de confiance et j'aimerais non pas donner un conseil, parce que je n'ai aucun conseil à donner, mais dire que vous ne devez pas oublier, malgré les débats politiques qu'on peut mener, les débats forts qui doivent avoir lieu sur des thèmes politiques, que, lorsque vous critiquez un projet ou un magistrat, il y a une équipe derrière, des gens qui ont bossé. On l'oublie parfois ici. Le débat politique peut se faire dans le cadre d'un respect mutuel. N'oubliez jamais qu'il y a des gens, des hommes et des femmes qui bossent dur sur le terrain ou dans les bureaux pour faire avancer les projets.

Merci, bon vent à tous et à bientôt! (*Applaudissements debout. M<sup>me</sup> Courvoisier, deuxième vice-présidente, remet un don d'honneur à M. Barazzone.*)

**M. Rémy Pagani, conseiller administratif.** Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers municipaux, Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers administratifs, chères et chers collègues, permettez-moi de vous lire quelques mots en ce moment symbolique et de vous remercier très sincèrement de m'avoir permis de concrétiser plus de 400 projets depuis que j'ai accédé à ce poste en juin 2007. Vous m'avez accordé plus de 1,834 milliard de francs d'investissement de travaux pour améliorer les conditions de vie des habitantes et habitants de notre ville.

Je mentionnerai rapidement quelques projets emblématiques qui me tiennent à cœur et vous me pardonnerez, j'en suis sûr, de ne pouvoir citer tous les autres.

Les halles de l'Ile, qui ont tenu en haleine de nombreuses personnes qui espéraient une brasserie populaire semblable aux bains des Pâquis.

La plateforme du pont de la Machine, qui accueille chaque année de nombreux promeneurs et pique-niqueurs au cœur de ce merveilleux panorama qu'est la rade de Genève.

L'immeuble Cité-Corderie, qui a été notre prototype d'immeuble ancien rénové, isolé et producteur d'énergie dans le respect du patrimoine en 2010.

L'ensemble de l'aménagement de la parcelle du foyer de Sécheron, qui accueille une centaine de logements bon marché, une coopérative d'habitation, un établissement médico-social (EMS) et un espace de quartier.

Le 7, rue du Cendrier, qui, à deux pas du riche Four Seasons Hôtel des Bergues, accueille des familles de milieux populaires dans des logements confortables, ainsi qu'une crèche.

La construction en sous-sol de l'extension du Jardin botanique, qui protège un bien commun à l'humanité tout entière, à savoir de nombreuses espèces de plantes.

La place de Longemalle, qui n'était qu'un parking et un grand carrefour en surface et qui a été transformée en une place publique qu'il fait bon traverser à pied, où s'arrêter pour prendre un café.

La construction de ce somptueux Musée d'ethnographie de Genève (MEG) à la Jonction, qui a vu son audience tripler.

La rénovation et l'extension de la salle de l'Alhambra, qui était laissée à l'abandon depuis plus de vingt ans et qui a accueilli dernièrement plus de 1300 personnes, tel le phénix renaissant de ses cendres.

L'école de Chandieu, accueillante pour les enfants avec sa piscine et sa crèche.

L'aménagement de la plaine de Plainpalais, qui tous les jours donne un cadre aux rencontres de hasard; elle est occupée dès le matin par les étals et abandonnée le soir dans le calme nocturne.

Les Minoteries, l'un des immeubles des années 1970 construits sans égards pour la planète, dégageant d'énormes quantités de CO<sub>2</sub> et dont avons achevé la rénovation ces derniers jours.

Enfin, deux projets m'ont particulièrement transporté.

D'abord, le déplacement d'un théâtre provisoire de la Comédie-Française, à Paris, à la place des Nations, comme dans le film *Fitzcarraldo* du cinéaste Werner Herzog, un pari que certains pensaient impossible à tenir. Pourtant l'Opéra des Nations a accueilli des spectacles lyriques durant trois années.



En apothéose, les pistes à vélos, dits «boulevards covid», ont surgi en quelques jours dans notre ville, alors que ce projet attendait son heure de gloire au fond d'un tiroir depuis de longues, bien trop longues années.

J'oubliais enfin deux projets structurants pour notre région, à savoir l'extension souterraine de la gare de Cornavin et le chauffage à distance, qui permettra de chauffer et de réfrigérer des milliers de locataires de notre ville grâce à ce formidable réservoir qu'est notre lac Léman.

Mais là n'est pas l'essentiel, à l'heure de mettre un terme à mon activité au service de toutes les habitantes et tous les habitants de notre cité. En effet, à la faveur de la crise sanitaire que nous venons de traverser, deux sujets sont venus accaparer le devant de la scène politique, économique et sociale: le réchauffement climatique, qui met en péril notre existence même sur la Terre, et la défense de nos droits démocratiques et de nos libertés.

Si, il y a treize ans, nous ne subissions que les prémices du péril climatique qui nous attend sans nul doute, et si nous avons déjà mis en route l'isolation des bâtiments, fixant des objectifs que nous tenons depuis, à savoir la réduction drastique de toute consommation d'énergies fossiles en faveur de l'énergie renouvelable, il n'est plus besoin de s'en convaincre aujourd'hui: notre préoccupation première doit être l'inversion de la dégradation du climat. C'est notre priorité, mais comment faire? A la faveur de la crise et de l'arrêt total de l'activité économique et sociale tout autour de notre seule et unique planète, nous avons expérimenté la diminution de seulement 40% des émissions de CO<sub>2</sub> durant deux mois. Or, selon les experts, c'est 60% de réduction de ces émissions qu'il nous faudra nous imposer jusqu'en 2030, voire 2040. Dès lors, la tâche sera rude.

Nous n'avons que deux choix devant nous. Nous pouvons constater l'élévation de la température caniculaire que nous subissons déjà dans notre région l'été; peu de personnes réalisent qu'on étouffe à 45° C et que les enfants et les personnes âgées ou fragiles peuvent mourir de déshydratation. Ou nous pouvons adopter la seule vision d'avenir et de progrès, qui nous oblige à passer en revue toutes nos politiques publiques pour les réorienter résolument en faveur de la protection du climat, que ce soit la rénovation de l'ensemble des immeubles de notre ville, publics et privés, le chauffage en hiver et la réfrigération en été, notre mobilité, la qualité de nos espaces publics, nos relations de travail, nos investissements et enfin la radicalité de la transformation du mode de production. Quand je dis «nous devons», je me considère comme partie prenante face à cette responsabilité et à ces enjeux. Je demeure député et il faudra bien que le parlement cantonal prenne conscience de la nécessité de cette réorientation, et ce, même s'il est aujourd'hui à majorité de droite. Je m'y engage et je m'y emploierai.

Mesdames et Messieurs les conseillères et conseillers municipaux, sortants ou réélus, vous avez été et vous êtes les dépositaires du bien le plus sacré de notre

collectivité, à savoir la liberté, exercée et défendue dans le cadre démocratique que notre république nous offre. Pourtant, l'état d'urgence sanitaire nous a ravi certaines de nos libertés. Quand je constate les abus de certains, qui profitent de cette situation exceptionnelle pour exercer un pouvoir sans retenue, je m'interroge. En effet, si le principe de précaution avait fonctionné, nous aurions dû avoir des masques, des tests et un confinement sélectif organisé, à l'image du dispositif mis en place par exemple en Corée du Sud, Etat démocratique d'Asie. Pour des raisons de restriction budgétaire et de choix politiques fiscaux, cela n'a pas été le cas. Dès lors, on peut se demander s'il est normal qu'on supprime nos libertés parce que l'Etat a été mal organisé. Le vrai procès que l'on peut faire, finalement, n'est pas celui des cyclistes, mais des membres des gouvernements, cantonal et fédéral, qui n'ont pas vu arriver la crise et qui ont laissé externaliser la production de biens essentiels hors du pays. Ils n'ont pas été capables d'y répondre; ils ont choisi la manière autoritaire. Ces gouvernements nous ont privés de certaines de nos libertés, en nous confinant et en nous interdisant de manifester et de nous réunir, sans parler d'un autre droit démocratique, qui nous garantissait une information claire et réelle, pas les salades entendues sur les tests, les masques, l'état de nos stocks d'alcool et j'en passe.

Enfin, permettez-moi, j'en terminerai par là – de remercier l'ensemble du personnel de l'administration municipale, les collaborateurs et collaboratrices du département que j'ai eu l'honneur de présider durant de longues années. Mes vingt ans d'activité comme secrétaire syndical m'avaient déjà amené à constater le grand professionnalisme qui animait l'ensemble des fonctionnaires municipaux. A leurs côtés, quotidiennement, j'ai pu m'enrichir de leur savoir et de leurs compétences. Je les en remercie vivement, tous et toutes. Et je vous remercie aussi de m'avoir accordé votre confiance durant ces nombreuses années, en approuvant la quasi-totalité des projets que je vous ai présentés. Que vivent longtemps notre cité, ses habitantes et ses habitants! (*Applaudissements debout. M<sup>me</sup> Beaud, secrétaire, remet un don d'honneur à M. Pagani.*)

**La présidente.** Et maintenant, je passe la parole à M. Sami Kanaan qui, lui, restera à sa place.

**M. Sami Kanaan, conseiller administratif.** Dans tous les sens du terme, Madame la présidente. Mesdames et Messieurs les membres du Conseil municipal et, surtout, chers collègues, j'ai effectivement une situation différente. Je serai bref car j'aurai d'autres occasions de m'adresser au délibératif de la Ville de Genève dès la semaine prochaine. J'ai l'impression d'être le dernier des Mohicans, mais aussi le pionnier puisque je me réjouis beaucoup – je le dis d'ores et déjà – de travailler avec le nouveau collègue, dont trois des membres sont ici

présents, soit Christina Kitsos, Marie Barbey-Chappuis et Alfonso Gomez, et bien sûr avec Frédérique Perler.

Je serai bref car Sandrine Salerno a réussi un bel exploit, je dois dire, avec son best of qui montrait à quel point il y a deux manières de voir la politique, et c'est normal, c'est humain: le verre à moitié plein, le verre à moitié vide. Dans ce cas, j'ai envie de dire que le verre est presque plein, et un petit peu vide. Cela touche aussi nos relations avec les médias, et c'est normal. Les médias n'aiment pas parler des trains qui arrivent à l'heure, ni des bonnes nouvelles; c'est humain. Si on regarde cette législature, il y a eu des moments difficiles, bien sûr, des référendums sur des coupes dans les prestations, l'affaire des notes de frais et d'autres, mais il y a aussi un vrai bilan. J'ai donc un petit regret, que mes collègues connaissent, c'est que ce bilan, que M<sup>me</sup> Salerno a intégré dans son joli film, n'a pas pu être présenté lors d'une conférence de presse conjointe, à cinq, que nous envisagions pour montrer que c'est un travail d'équipe, un vrai travail collégial. Je partage totalement l'opinion qui dit qu'on est bien sûr élu sur la base d'une sensibilité politique qu'on garde, d'une appartenance, mais que nous formons ensuite un collège de cinq personnes où les votes ne se font pas toujours selon les lignes gauche-droite ou en fonction des partis, mais selon les dossiers. C'est souvent unanime, mais pas toujours. Toutefois, les dossiers n'avanceraient pas si on ne travaillait pas ensemble.

On reproche souvent à l'exécutif de ne pas être assez transversal mais, dans les faits, dans la plupart des dossiers, on ne pourrait rien réaliser sans la transversalité, forcément. Avec Guillaume Barazzone, nous avons travaillé sur l'offre estivale de manifestations, par exemple. Avec Sandrine Salerno, nous avons travaillé sur le programme Genre et sport ou sur la Semaine de l'égalité. Avec Rémy Pagni, bien sûr, nous avons partagé tous les enjeux en matière d'investissements, pour le MEG ou la Nouvelle Comédie. Avec Esther Alder, nous avons approfondi les liens entre sport et jeunesse ou entre social et culture au sens large. C'est une réalité de tous les jours. Je ne ferai pas la liste de toutes les réalisations conjointes; elle est longue, riche et vraiment inscrite dans le quotidien de nos habitantes et habitants. J'espère qu'ils se rendent compte qu'ils en bénéficient. Nous avons publié ce bilan dans *Vivre à Genève*, même s'il n'y a pas eu de conférence de presse.

Quant à l'écho de cette législature, il paraît que l'être humain se rappelle plus facilement les bons souvenirs que les mauvais. En tout cas, moi, j'ai passé neuf ans, intensifs, avec mes collègues. Neuf ans, c'est beaucoup dans une vie. J'étais un jeune novice au Conseil administratif en 2011; maintenant, je suis déjà l'ancien. Malgré tout, nous avons connu une très belle dynamique et nous avons réussi beaucoup de choses ensemble, y compris avec le Conseil municipal, malgré les tensions. Car les votes pour les crédits et le budget, tôt ou tard, ont lieu au Conseil municipal.

Quant à Sandrine Salerno, je lui prédis un bel avenir car on connaissait ses talents en matière de finances publiques et de batailles politiques dans le sens noble du terme «politique» pour plein d'enjeux fondamentaux, comme l'égalité. Ses proches connaissent son talent artistique aussi. Vous savez qu'elle est passionnée de karaoké mais on la découvre championne pour la comédie... Et, comme dans toute comédie, on l'a vu tout à l'heure, il y a des messages subliminaux extrêmement sérieux.

Tous les membres du collège ont un talent artistique; on ne pourrait pas faire de politique sans cela. Il y a un côté parfois funambule en politique, il faut le reconnaître. A eux quatre, je souhaite beaucoup de plaisir et de bonheur dans la suite de leur parcours. Ils sont partagés, je crois: ils se réjouissent de terminer mais il y a aussi un petit vide qui s'installera la semaine prochaine. C'est parfaitement normal. Je leur souhaite de le remplir très vite avec plein de plaisirs, qu'ils soient privés, professionnels, politiques ou autres. On les reverra certainement dans notre république s'engager encore et toujours pour le bien commun. Un immense merci à vous quatre! (*Applaudissements debout. M<sup>me</sup> Cabussat remet un don d'honneur à M. Kanaan, qui distribue des fleurs aux membres du Conseil administratif.*)

**La présidente.** C'est à mon tour, présidente sortante... Madame la maire, Madame la conseillère administrative, Messieurs les conseillers administratifs, Mesdames les conseillères municipales, Messieurs les conseillers municipaux, Monsieur le secrétaire général, Mesdames les collaboratrices et Messieurs les collaborateurs du Service du Conseil municipal, Mesdames et Messieurs, c'est avec émotion tout de même que je prononce ces quelques mots marquant la fin de mon année de présidence et de mon mandat électif au sein du Conseil municipal.

Cette année de présidence ne fut pas un long fleuve tranquille, mais plutôt des affluents agités et tempétueux, tout comme le furent ces cinq années de législature. En ce qui concerne cette année, je soulignerai les fastidieux débats qui se sont prolongés de façon irraisonnable. Les polémiques, les prises de parole et les propos parfois irrespectueux ont été soutenus. L'art oratoire peut s'apprendre et impose de s'exprimer dans le respect des personnes, malgré les opinions politiques divergentes. Notre ordre du jour a été impacté par ces longs débats et je regrette, à la fin de cette dernière année de législature, qu'il ait été allongé encore par rapport à 2019; nous en sommes à environ 250 points. Mais cela signifie aussi que vos propositions sont nombreuses, chers collègues, et cela est réjouissant.

Aux séances, j'ai essayé d'être fort attentive, par la force des choses, et j'ai été souvent partagée entre des désirs contraires. En tout cas, je suis fort heureuse d'avoir pu assumer cette fonction dont vous m'avez honorée. Je suis

reconnaissante pour l'indulgence que vous m'avez témoignée alors que je me suis parfois empêtrée dans les procédures, ce qui m'a valu bien des critiques aussi. J'ai apprécié de travailler avec mes collègues du bureau, que je tiens ici à remercier, avec les collaborateurs et collaboratrices du Service du Conseil municipal, avec les conseillères et conseillers administratifs, avec le secrétaire général et son adjoint. Je pense qu'il serait souhaitable pour le bureau et le Service du Conseil municipal de se doter d'un expert ou d'une experte juridique afin d'étudier nos propositions sous cet angle et d'éviter ainsi de se faire retoquer par le Service des affaires communales, qui a eu fort à faire durant cette législature avec la Ville de Genève.

Espérons que le nouveau règlement du Conseil municipal, approuvé avant-hier et qui devrait entrer en vigueur prochainement, une fois le délai référendaire passé, permette d'accélérer nos débats pour le bien de la Cité qui nous a confié ses destinées, comme le précise l'exhortation prononcée avant chaque séance.

Pour cette législature, et à titre personnel, je retiens beaucoup de bons moments politiques, mais particulièrement les deux campagnes sur les référendums gagnés contre les coupes budgétaires par nos collègues de droite. Cela a montré que la population était attachée aux prestations municipales dans le domaine social, la solidarité internationale et la culture spécifiquement. Je suis fière de ces valeurs réaffirmées. Je suis fière d'habiter cette ville que j'aime, presque autant que mon Jura natal. De plus, je vous ai rencontrés, tous et toutes, et des amitiés se sont créées. Le monde politique est composé de personnes engagées, sinon passionnées, indépendamment de leur appartenance partisane et j'ai eu cette chance de vous côtoyer.

Je veux maintenant tous et toutes vous remercier, à commencer par les membres du bureau, en poursuivant par les conseillères et conseillers administratifs, vous tous et toutes, chères et chers collègues, et particulièrement mes collègues Vertes et Verts, ainsi que les collaborateurs et collaboratrices du Service du Conseil municipal qui ont encore déménagé cette année... La cheffe de service Marie-Christine Cabussat vit elle aussi sa dernière fin de législature, puisqu'elle quittera ses fonctions en décembre prochain, après de nombreuses années à ce poste. (*Applaudissements nourris.*) Il y a quelques bouteilles pour le personnel du Service du Conseil municipal...

A l'issue de cette séance, j'ai le plaisir de vous servir un petit verre de cette damassine, produit du terroir ajoulot. Ainsi la boucle de ma présidence ajoulotte sera-t-elle bouclée avec de l'eau-de-vie – de vie, retenons-le bien. Et maintenant place à un nouveau Conseil administratif et à un nouveau Conseil municipal! Place à la transition écologique! Merci de votre attention et vive la Ville de Genève! (*Applaudissements debout. M<sup>me</sup> Cabussat remet un don d'honneur à la présidente.*)

Je vous donne maintenant la liste des conseillers municipaux sortants, en procédant par ordre alphabétique. Considérant les mesures sanitaires, les dons d'honneur leur seront remis par leur chef de groupe ultérieurement. J'ai nommé:

- M. Manuel Alonso Unica (HP), au Conseil municipal depuis un an et sept mois;
- M<sup>me</sup> Ariane Arlotti (EàG), au Conseil municipal depuis trois ans;
- M<sup>me</sup> Marie Barbey-Chappuis (PDC), au Conseil municipal depuis treize ans;
- M. Régis de Battista (S), au Conseil municipal depuis six ans et dix mois;
- M. Alain Berlemont (HP), au Conseil municipal depuis six mois;
- M<sup>me</sup> Maria Casares (S), au Conseil municipal depuis treize ans;
- M. Jean-Pascal Cattin (HP), au Conseil municipal depuis deux ans;
- M<sup>me</sup> Sophie Courvoisier (PLR), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M. Emmanuel Deonna (S), au Conseil municipal depuis cinq ans;
- M. Guy Dossan (PLR), au Conseil municipal depuis vingt-six ans et sept mois;
- M<sup>me</sup> Daniela Dosseva (MCG), au Conseil municipal depuis un an et quatre mois;
- M<sup>me</sup> Annick Ecuyer (EàG), au Conseil municipal depuis deux ans et sept mois;
- M<sup>me</sup> Hélène Ecuyer (EàG), au Conseil municipal depuis trente ans;
- M. Steven Francisco (S), au Conseil municipal depuis huit mois;
- M. Sami Gashi (HP), au Conseil municipal depuis cinq ans;
- M. Pierre Gauthier (HP), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M. Morten Gisselbaek (EàG), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M. Stefan Gisselbaek (PLR), au Conseil municipal depuis un an et huit mois;
- M<sup>me</sup> Corinne Goehner-da Cruz (S), au Conseil municipal depuis deux ans;
- M. Alfonso Gomez (Ve), au Conseil municipal depuis six ans et sept mois;
- M. Stéphane Guex (HP), au Conseil municipal depuis quatre ans et dix mois;
- M. Ulrich Jotterand (S), au Conseil municipal depuis trois ans et quatre mois;
- M<sup>me</sup> Christina Kitsos (S), au Conseil municipal depuis cinq ans;
- M<sup>me</sup> Véronique Latella (PLR), au Conseil municipal depuis un an et six mois;
- M. Jean-Charles Lathion (PDC), au Conseil municipal depuis vingt ans,
- M. Laurent Leisi (HP), au Conseil municipal depuis huit ans et huit mois;
- M. Georges Martinoli (PLR), au Conseil municipal depuis deux ans;
- M. Antoine Maulini (Ve), au Conseil municipal depuis deux ans et trois mois;
- M<sup>me</sup> Yasmine Menétréy (MCG), au Conseil municipal depuis quatre ans;
- M. François Mireval (S), au Conseil municipal depuis cinq ans;

- M. Léonard Montavon (PDC), au Conseil municipal depuis deux ans et quatre mois;
- M. Michel Nargi (PLR), au Conseil municipal depuis cinq ans;
- M. Jacques Pagan (UDC), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M<sup>me</sup> Maria Pérez (EàG), au Conseil municipal depuis treize ans;
- M<sup>me</sup> Hanumsha Qerkini (Ve), au Conseil municipal depuis deux ans;
- M. Lionel Ricou (PDC), au Conseil municipal depuis huit ans;
- M<sup>me</sup> Maria Vittoria Romano (S), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M. Souheil Sayegh (PDC), au Conseil municipal depuis cinq ans;
- M. Tobias Schnebli (EàG), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M. Pascal Spuhler (HP), au Conseil municipal depuis neuf ans;
- M<sup>me</sup> Martine Sumi (S), au Conseil municipal depuis quinze ans et un mois;
- M<sup>me</sup> Marie-Pierre Theubet (Ve), au Conseil municipal depuis douze ans et trois mois;
- M. Luis Vazquez (S), au Conseil municipal depuis un an et huit mois;
- M. Jean Zahno (UDC), au Conseil municipal depuis cinq ans;
- M. Thomas Zogg (MCG), au Conseil municipal depuis cinq ans.

Je donne à présent la parole aux chefs de groupe qui veulent dire quelques mots aux sortants.

**M<sup>me</sup> Anne Carron** (PDC). Merci, Madame la présidente. Le Parti démocrate-chrétien prend aujourd’hui congé de cinq membres du groupe et de son magistrat Guillaume Barazzone. Autour de ces départs, il y a de l’émotion parce que des liens de sympathie et d’amitié ont été tissés dans le cadre de ces engagements politiques. Il y a de la reconnaissance pour l’empreinte que chacun, chacune a laissée dans la politique menée par le Parti démocrate-chrétien en Ville et pour le bilan de notre magistrat sortant, dont nous sommes fiers. Il y a aussi de la nostalgie au moment de leur dire au revoir, à la pensée des bons moments que nous avons eu l’occasion de partager durant cette législature.

C’est par ordre d’ancienneté que je procéderai à ces hommages, en commençant par Jean-Charles Lathion. Entré au Conseil municipal en 2000, Jean-Charles Lathion a été la mémoire vivante de l’histoire du Conseil. Durant ses mandats successifs, il a présidé la commission des arts et de la culture, la commission des travaux, la commission des pétitions, la commission des naturalisations, la commission du règlement et celle des finances. Il a été chef de groupe à plusieurs reprises. Les thématiques entrant dans le champ de compétence des communes et

la manicette politique n'ont guère de secrets pour lui. Et c'est donc solidement préparé qu'il a accédé à la présidence du Conseil municipal en juin 2017, un honneur qu'il a eu à cœur de partager avec son parti.

Ancien directeur adjoint à la Direction générale de l'Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue, Jean-Charles a été particulièrement attentif aux questions de formation et d'intégration des jeunes par la formation, et c'est avec cette même attention qu'il s'est penché sur la situation des seniors en Ville durant cette législature, avec à la clé des propositions pour améliorer leur qualité de vie. Les objets qui lui ont tenu le plus à cœur sont liés aux appartements intergénérationnels, ainsi qu'aux mesures prises en matière de logement adapté aux personnes âgées, pour lesquelles il a demandé un bilan à la magistrature au Conseil administratif. En sa qualité de politicien, Jean-Charles s'est toujours considéré comme un véritable relais entre la population civile et les autorités politiques. Il a ainsi particulièrement œuvré en concertation avec l'Association des habitants du centre et de la Vieille-Ville à la reconversion de l'ancien manège de la rue René-Louis-Piachaud en véritable espace de quartier, qui profitera au plus grand nombre.

Plein d'humour et un brin espiègle, Jean-Charles a contribué à de nombreux éclats de rire lors de nos dîners de groupe. C'est une personnalité attachante qui nous quitte ce soir, conformément à son souhait de ne pas rempiler pour une nouvelle législature. Mais Jean-Charles ne quittera pas la politique pour autant car nous savons qu'il a encore beaucoup à apporter au Parti démocrate-chrétien.

Etoile montante à ses débuts en 2007, Marie Barbey-Chappuis a confirmé sa trajectoire avec son élection au Conseil administratif de la Ville en avril dernier. L'engagement de Marie au Conseil municipal a été intense et ses nombreuses interventions toujours percutantes et pertinentes. Pétillante et pleine d'idées, elle n'hésitait pas à nous bousculer pour que les propositions avancent et aient les meilleures chances d'être concrétisées, ce qui n'a pas manqué.

En 2007, alors qu'elle venait d'être élue, Marie est entrée rapidement dans le vif du sujet. Elle avait déposé l'une des toutes premières motions de la législature, qui concernait la circulation dans le quartier de Saint-Jean, où elle habitait. Depuis ses débuts en politique, la mobilité lui a tenu à cœur. Marie a ensuite déposé une multitude d'objets touchant à tous les domaines-clés de la politique municipale et je vous renvoie à son site internet personnel pour plus de détails...

Enfin, Marie a une expérience politique de plusieurs années dans presque toutes les commissions du Conseil municipal. Elle a non seulement le flair politique, mais aussi l'histoire du dossier, ce qui lui a permis de se montrer toujours très concrète dans ses interventions sur la politique communale. Marie a aussi été cheffe de groupe de 2013 à 2015 et elle a largement démontré qu'elle sait se battre et négocier.



Aujourd'hui Marie ne nous quitte pas vraiment. Elle sera juste un peu plus loin, assise à la place à laquelle le suffrage populaire l'a destinée. C'est une grande joie pour nous tous. Chère Marie, ta nouvelle vie au service de notre belle ville de Genève et de ses habitants ne sera pas de tout repos. Nous te souhaitons plein succès dans tout ce que tu accompliras, persuadés que tu as l'étoffe d'une excellente magistrate.

Passionné de politique et fin stratège, Lionel Ricou a conduit avec brio la campagne des élections en 2007 et 2015, en sa qualité de président de la section Ville de Genève. Il a mis ses qualités à profit au Conseil municipal depuis sa première élection, de 2003 à 2006, ainsi que depuis son retour en 2012. Les propositions politiques apportées par Lionel pendant ses années au Conseil municipal n'étaient pas des mesurette. Elles ont souvent mis en émoi tant le délibératif que l'exécutif. A ce sujet, il faut relever la baisse de 20% des prix de pension dans les crèches, un audit sur les fonds généraux de la culture émergente et une allocation de 100 francs pour les jeunes à l'achat d'un abonnement Unireso. A notre ordre du jour figure également le dernier acte politique de notre cher collègue, à savoir la motion M-1495 pour favoriser l'acquisition de véhicules électriques par les habitants de la Ville, proposition pour laquelle nous nous battons prochainement sans lui mais avec force, comme il l'aurait fait.

Aujourd'hui, c'est un autre chef de groupe qui nous quitte, Lionel l'ayant été de 2011 à 2012, et aussi un ardent défenseur des valeurs du Parti démocrate-chrétien. Spécialisé en affaires publiques, Lionel n'a pas souhaité poursuivre au Conseil municipal, mais il restera professionnellement dans le giron politique, au sein duquel il nous a beaucoup apporté. Merci à toi, cher Lionel, et bonne suite! Tes conseils avisés nous seront toujours précieux et tes traits d'humour pince-sans-rire nous manqueront.

Souheil Sayegh a été non seulement notre bon docteur durant cette législature, mais aussi un agréable collègue. Toujours de bonne humeur, jonglant avec un emploi du temps professionnel et politique démentiel, Souheil a tenu le cap malgré tout et nous l'en remercions. Spécialisé notamment en médecine du sport, Souheil nous est apparu comme tout désigné pour la commission des sports, domaine qu'il affectionne et dans lequel il a une excellente expertise. Très productif, Souheil a gratifié ce Conseil de propositions telles que l'installation de terrains de football synthétiques dans les parcs, d'un mur de grimpe au parc Bertrand ou d'aires de jeux pour les enfants à proximité des EMS afin de renforcer le lien intergénérationnel durant les visites. Son grand pragmatisme l'a également conduit à déposer une motion visant à épurer l'ordre du jour des objets très anciens, voire caducs, en attente de traitement.

Pourtant réélu, Souheil quitte cette enceinte ce soir. Mais il n'abandonne pas la politique pour autant, puisqu'il a un pied au Grand Conseil depuis 2018. Pour le

Parti démocrate-chrétien, nous souhaitons qu'il y mette un jour le second. Merci à toi, cher Souheil, de ta bonne humeur et de tous ces éclats de rire partagés!

Bien avant son arrivée dans notre groupe il y a deux ans, nous avons bénéficié de l'expérience en communication de l'ancien journaliste qu'est Léonard Montavon, de la connaissance de l'Etat de l'ancien secrétaire général adjoint, de l'endurance du cycliste de compétition et enfin de la sagesse et du bon sens qu'il incarne. Très actif à la commission interne du sport et au comité du Parti démocrate-chrétien Ville de Genève, Léonard a toujours manifesté un engagement sans faille. Nous avons pu compter sur sa présence constante, ainsi que ses conseils avisés empreints d'expérience. Au sein de ce Conseil, Léonard a participé avec assiduité aux travaux de la commission des pétitions, de la commission de l'aménagement et de l'environnement et de la commission des sports. Sa bonhomie a souvent été un apaisement pour nous autres stressés.

Quand bien même nous continuerons à collaborer avec Léonard dans d'autres cénacles du Parti démocrate-chrétien, c'est le cœur serré que je lui rends hommage ce soir au nom du groupe. Léonard, ce n'est qu'un au revoir et d'ici nos retrouvailles au Parti démocrate-chrétien, à la rentrée de septembre, profite bien du bel été qui nous attend. Tout de bon dans tes pérégrinations cyclistes sur les routes de Genève et du Valais! Plein de bonheur en famille avec ta femme, ta fille et tes adorables petits-enfants!

Un mot pour Guillaume Barazzone, notre cher magistrat. Cher Guillaume, l'enthousiasme que tu avais à ton arrivée au Conseil administratif en 2012 est toujours là, à l'aube de la vie nouvelle qui t'attend, et nous nous en réjouissons. Aujourd'hui, au nom du groupe, je rends hommage à la sagesse dont tu as fait preuve en annonçant suffisamment tôt ta décision de ne pas te représenter à l'élection du Conseil administratif en 2020.

Je rends hommage avec force et gratitude à ton excellent bilan qui a participé à la qualité de la vie en Ville de Genève, cette ville gravée dans nos cœurs et au service de laquelle tu t'es engagé avec passion, notamment pour de nouveaux projets qui ont ravi la population, ainsi que dans des dossiers cruciaux relevant des fonctions régaliennes. A ce titre, citons la végétalisation de la Ville sous l'égide du programme Urbanature qui a apporté de la fraîcheur dans nos rues, l'installation de lieux de convivialité temporaires autour de la rade pour profiter de la beauté du site et de la douceur estivale, ainsi qu'un magnifique marché de Noël au parc des Bastions, qui perpétue la magie des lumières de Noël. Parmi les dossiers d'envergure, il y a eu la réforme des pompiers, nécessitant l'ouverture de trois casernes vingt-quatre heures sur vingt-quatre, la revalorisation de la fonction des agents de la police municipale et l'extension de leurs horaires pour ramener le calme dans les quartiers en proie aux nuisances nocturnes.

Guillaume était souvent pressé mais toujours disponible d'une façon ou d'une autre pour son groupe au Conseil municipal. Cela a été une chance et un plaisir de faire ce chemin avec toi, cher Guillaume. Aujourd'hui, nous te disons merci avec, il est vrai, de la tristesse, sachant que tu as la politique chevillée au corps depuis ta plus tendre jeunesse. Mais de nouveaux horizons s'ouvrent désormais à toi et nous ne doutons pas que tu t'y accompliras pleinement. Cher Guillaume, bravo et merci! (*Applaudissements.*)

**M. Ahmed Jama** (S). Chères et chers collègues, c'est avec une réelle émotion que je prends la parole ce soir pour rendre hommage aux collègues et camarades qui nous quittent à la fin de cette législature, volontairement ou non.

Je commencerai par ma camarade Corinne Goehner-da Cruz. Après avoir siégé au Conseil municipal depuis 2008, Corinne a décidé de ne pas se représenter aux élections de 2020. Durant toutes ces années, elle a porté le développement de la mobilité douce, la création du parc de l'Ancien-Palais, la sauvegarde des arbres sur la plaine de Plainpalais, la lutte contre le nucléaire et le suivi d'actions socioculturelles avec les habitants. Si Corinne quitte son siège au Conseil municipal, elle n'abandonnera certainement pas ses combats pour l'égalité, ainsi que pour la justice sociale et écologique. Merci à toi, Corinne! Nous savons que tu resteras toujours une fidèle combattante pour la qualité de vie en Ville.

Emmanuel Deonna siège au Conseil municipal depuis 2015 et poursuit aujourd'hui son engagement au Grand Conseil. Emmanuel, c'est l'engagement total en faveur des droits humains, de la Genève internationale, du droit des migrants, des sans-papiers et des requérants d'asile, mais aussi pour le rayonnement de la culture à Genève. Cher Emmanuel, nous te souhaitons plein succès dans la poursuite de ton engagement au Grand Conseil.

Maria Vittoria Romano a siégé sans interruption dans notre Conseil depuis 2011. Elle est la rigueur, l'intelligence et la cordialité incarnées. Durant ces deux législatures, elle s'est impliquée non seulement en tant que vice-cheffe de groupe, mais aussi au sein de nos institutions municipales, à l'image de sa brillante présidence de la commission des finances. Chère Maria, un grand merci pour ton engagement! Je suis très heureux de savoir que tu siègeras sans doute bientôt sur les bancs du Grand Conseil où tu poursuivras ton action sans relâche en faveur de l'égalité sous toutes ses formes, avec cette capacité exemplaire de monter aux barricades pour défendre les projets qui te tiennent à cœur.

Notre camarade Martine Sumi – chère Martine – siège depuis près de quinze ans au sein du Conseil municipal si mes calculs sont bons. Elle a siégé durant de nombreuses années au bureau, où ses talents de médiatrice ont plus d'une fois fait des merveilles. Camarade fiable, endurente, passionnée et généreuse, Martine

sait aussi être une technicienne hors pair lorsqu'il s'agit de promouvoir ses sujets de prédilection. Notre passionaria du social s'est ainsi battue pour les crèches, les aînés, les migrants, les plus défavorisés, les sans-papiers et, bien sûr, pour l'égalité entre femmes et hommes. Martine, tu as marqué la vie du groupe et de ce Conseil durant toutes ces années. Merci infiniment à toi, tu nous manqueras.

J'aimerais à présent rendre hommage à mon camarade et voisin Luis Vazquez. Pour lui, le plus important est de faire le bien. Luis ne voulait pas qu'on parle de lui ce soir, ce que je respecte. Ce qui lui tient à cœur, c'est de saluer la nouvelle majorité de gauche en Ville de Genève et de remercier notre parti qui lui a donné la chance de devenir conseiller municipal dans une ville de contrastes, avec l'objectif de travailler pour les gens défavorisés. Bonne continuation à toi, cher Luis!

Régis de Battista fait partie de nos camarades les plus expérimentés. Il a siégé aussi bien au Grand Conseil qu'au Conseil municipal depuis de nombreuses années. A la suite d'un accident, il ne peut pas être avec nous ce soir malheureusement. Régis a toujours été un camarade disponible et respectueux de chacun et chacune. Cher Régis, si tu nous regardes ce soir, nous te souhaitons un prompt rétablissement et nous nous réjouissons que tu poursuives ton engagement.

Montesquieu disait: «Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous.» C'est précisément cette conviction qui est à l'origine de l'engagement de Steven Francisco. Issu d'une famille modeste de l'immigration, Steven n'a eu de cesse d'œuvrer pour faire reculer les injustices et permettre à tout le monde d'avoir voix au chapitre. Dans le cadre de ce Conseil, les prises de parole de Steven ont été remarquées et remarquables, notamment lorsqu'il s'exprimait sur l'abattage des arbres au collège Voltaire, l'école primaire des Charmilles, le sport ou l'emploi des chômeurs de 50 ans et plus. Enseignant de profession, Steven a montré en seulement huit mois ce que c'est de se mettre au service de la population en présentant les faits de la manière la plus accessible possible et en défendant les intérêts du plus grand nombre, sans chercher à récolter des lauriers ou des louanges. Cher Steven, nous savons que tu continueras à t'engager et nous t'en remercions.

J'aimerais également rendre ici hommage à Sami Gashi, qui siège dans ce Conseil depuis 2015 en qualité d'indépendant depuis qu'il a rejoint le Parti socialiste Ville de Genève. Personnalité attachante et haute en couleur, Sami a toujours eu à cœur de représenter dans nos institutions aussi bien les communautés issues de l'immigration que les catégories sociales défavorisées. Cher Sami, merci à toi! J'espère vivement que tu poursuivras ton chemin à nos côtés.

François Mireval est notre brillant scientifique, pédagogue et politique. J'aimerais saluer son travail au sein de ce parlement. François ne siège que depuis 2015 dans cette enceinte mais il semblait tout connaître de ses rouages après six mois seulement. Et pour cause! Ce physicien et même astrophysicien de formation cherche d'abord à connaître les faits et les chiffres, sans parti pris. Ensuite,

il les analyse en fonction des besoins de la population genevoise, en particulier de sa frange la plus précaire. C'est là seulement qu'il prend position, fermement mais de manière argumentée, tout en restant ouvert à la négociation. Nous bénéficions, par son métier d'enseignant, de sa formidable capacité de rendre le complexe compréhensible et abordable, sans jamais sacrifier la précision. Celles et ceux qui ont lu ses rapports savent de quoi je parle. François est l'unique élu capable d'être authentiquement écologiste et motard passionné. (*Rires.*) Cher François, tu nous manqueras dans cette enceinte et j'espère qu'elle aura la chance de pouvoir encore compter sur toi dans un avenir très proche.

C'est avec le même pincement au cœur que je souhaite rendre hommage à notre collègue Ulrich Jotterand, un camarade cultivé qui a la tête sur les épaules, à la fois chaleureux et franc. C'est toute la singularité d'un homme dont la trajectoire de vie a emprunté avec la même sincérité le quotidien d'un cheminot aux CFF et celui d'un directeur du cycle d'orientation de Montbrillant. Sans oublier qu'il est un maître aux échecs, qui aura été capable de manœuvrer le référendum contre le parking Clé-de-Rive avec quatre coups d'avance. Ulrich a été un conseiller municipal du même bois, intelligent, travailleur, critique et honnête. Passionné par l'aménagement et la culture, dont il a présidé les deux commissions, il a par ailleurs rédigé de nombreux rapports lui aussi et souvent posé des jalons pour des compromis entre différentes forces politiques. Des compromis, mais pas de compromissions. Très attentif aux questions sociales, à la lutte contre les inégalités de genre et d'âge, Ulrich n'a jamais accepté les doubles discours, les propos démagogiques, l'autoritarisme ou le cynisme. Pour le dire simplement, si quelqu'un tapait du poing sur une table, ce n'est pas lui qui se cachait sous celle-ci. Cher Ulrich, j'espère de tout cœur que tu continueras à t'engager avec nous, et avec la collectivité plus largement. Merci pour ton intelligence et ton honnêteté.

Le sort des urnes peut être rude. J'aimerais à présent remercier Maria Casares, notre actuelle cheffe de groupe, et lui dédier ces quelques mots. Elle ne peut malheureusement pas être présente ce soir mais elle a toujours été là lorsqu'il le fallait. Elle a été là lorsqu'il a fallu assumer la chefferie de groupe alors que personne n'en voulait dans un contexte tendu et difficile. Elle a été là pour assurer une ligne claire tout au long du vote du budget 2020 en décembre dernier. Elle a été là pendant toute la tumultueuse période de la campagne. Elue au Conseil municipal pour la première fois en 2003, Maria est non seulement une figure de ce Conseil municipal, mais aussi une référence de par son engagement constant dans la rue, dans son quartier et au sein du tissu associatif. Lumineuse, intelligente et chaleureuse, voilà, chère Maria, les mots qui me viennent à l'esprit. Je pense bien à toi et te souhaite le meilleur, ainsi qu'à tes proches, en attendant d'avoir sans doute très bientôt le plaisir de te retrouver dans cette enceinte.

Au nom de tous mes collègues, j'aimerais remercier très chaleureusement les sortantes et sortants pour leur présence, leur collaboration constructive, leur

réflexion partagée et les échanges qui ont eu lieu au sein de notre groupe. Je vous remercie de votre engagement en tant que femmes et hommes politiques pour défendre nos valeurs socialistes, pour plus de justice sociale, pour résister à la politique d'austérité et pour affirmer nos principes en faveur d'une ville solidaire, conviviale et écologique, une ville de culture et d'ouverture, basée sur le respect des différences. Merci à vous! Vous êtes des militantes et militants. Notre collaboration se poursuivra à l'extérieur de ce parlement.

Et enfin, notre magistrate, Sandrine Salerno. Avant de commencer, j'aimerais dire que le hasard fait bien les choses. Sandrine a été ma marraine quand j'ai adhéré au Parti socialiste en 2006. Ce soir, j'ai l'immense honneur de lui rendre hommage. Conseillère municipale en Ville de 1999 à 2007, conseillère administrative depuis 2007 jusqu'au mois de juin de cette année, Sandrine Salerno a marqué la vie politique de notre ville durant plus de vingt ans par ses engagements et la force de ses convictions. Avec son départ, une page se tourne. Ce soir, c'est l'occasion de rendre hommage à une femme visionnaire qui par ses combats politiques – féminisme, lutte pour l'égalité, respect des minorités – a défendu avec force les intérêts des habitantes et habitants de la Ville de Genève.

On dit souvent que, pour franchir le pas d'un mandat politique au sein des institutions, nous avons besoin de modèles. Chère Sandrine, tu fais partie de ces figures qui forcent le respect et motivent des engagements politiques. Plus rare encore, tu incarnes un modèle au-delà des genres, des âges et des clivages partisans. En deux mots comme en mille, pour reprendre ce slogan qui t'a accompagnée durant toutes ces années d'exercice du pouvoir: solidaire et responsable. Chère Sandrine, merci du fond du cœur, bon vent à toi et à bientôt, j'espère, pour de nouvelles aventures! (*Applaudissements.*)

**M<sup>me</sup> Patricia Richard** (PLR). J'ai le grand honneur aujourd'hui de dire au revoir à ceux qui s'en vont et je commencerai par un petit mot pour le Conseil administratif.

Le Parti libéral-radical n'a pas de conseiller administratif. Néanmoins, depuis cinq ans, durant cette législature, nous avons travaillé avec ses membres, parfois avec facilité, d'autres fois avec plus de peine. Les projets de M. Pagani n'ont pas toujours passé avec beaucoup d'enthousiasme; néanmoins, nous avons pu travailler avec lui. M. Kanaan, qui reste, nous a réservé quelques surprises, mais nous avons aussi profité de son expérience et nous verrons ce que les cinq ans à venir donneront. Nous avons beaucoup travaillé avec M. Barazzone qui, sauf erreur, a pu faire passer tous ses projets, en partie grâce à nous. Ceux-ci nous ont toujours plu et nous le remercions. Avec M<sup>me</sup> Salerno, nous avons eu des hauts et des bas, mais nous avons pu travailler dans un grand respect durant ces cinq années. Enfin, M<sup>me</sup> Alder a fait l'unanimité dans ce plénum quant à ses projets et sa manière de

travailler. Nous tenons à la remercier pour le grand travail qu'elle a accompli avec nous et pour son écoute.

Le groupe libéral-radical voit aujourd'hui partir six personnalités. Je les présenterai en commençant par les derniers arrivés.

Stefan Gisselbaek est arrivé parmi nous en 2018. Il a remplacé une personnalité de notre parti avec beaucoup de gentillesse et d'élégance. Il a travaillé très activement à la commission du règlement. Il a été là pour tout le monde. Il a toujours répondu. Il est arrivé avocat stagiaire: ce n'est pas évident de concilier une formation avec les horaires du Conseil municipal, mais Stefan a toujours réussi à le faire. Il est arrivé dans une assemblée où siégeait un membre de sa famille, mais pas du même bord, ce qui était amusant car, lorsque la présidence donnait la parole à «M. Gisselbaek», Léman bleu se trompait facilement. Mais nous, nous l'avons toujours reconnu. A Stefan, je ne dis pas adieu, ni au revoir. Je dis à très bientôt car tu es notre premier vient-ensuite et nous sommes absolument persuadés que nous te retrouverons avant la fin de la législature.

Georges Martinoli est radical depuis 2006, sauf erreur de ma part; c'est la date à laquelle je suis entrée au parti et je crois qu'il y est entré en même temps que moi. Militant extrêmement actif, il a fait campagne pour la première fois avec nous en 2015 et il nous a rejoints en 2018, bossueur, discret. Peu de monde l'a vu dans tout ce qu'il pouvait donner car il a pris ses marques très gentiment. Il nous quitte mais je pense qu'il reviendra aussi nous voir très bientôt et je le remercie pour le travail qu'il a fait pour ce groupe et pour ce plénum.

Je connais Véronique Latella depuis extrêmement longtemps, puisqu'elle est au Parti radical depuis 2004. Elle a milité activement pour le droit de vote des étrangers. Elle a siégé en Commission consultative de la petite enfance de 2009 à 2019, elle l'a même présidée de 2014 à 2018. Elle est très impliquée dans tout ce qui concerne nos enfants. Je l'ai connue une première fois au Conseil municipal, de 2010 à 2011, où elle était représentante du Parti radical. Elle est revenue en 2018. Elle s'est mariée l'année dernière, a eu un petit garçon et elle nous quitte pour continuer sa vie familiale puisqu'elle accueillera un autre bébé au mois de septembre. A elle et son mari, nous souhaitons tout le bonheur possible pour cette grande aventure, parce que ce n'est pas facile d'être maman d'une famille de cinq enfants. Bravo, Véronique, et bonne chance!

Michel Nargi n'a pas pu être là ce soir malheureusement et il est un peu absent depuis deux, trois mois. C'est un actif militant du Parti radical de l'époque. Il a débuté en 2005 et il a mené plusieurs campagnes avec nous avant d'être élu en 2015. C'est un joyeux drille, toujours le mot pour rire, toujours présent, toujours actif. Michel a dû se faire opérer aujourd'hui. J'en profite donc pour lui présenter tous mes vœux de rétablissement. Rien de grave, ne vous inquiétez pas; ce n'est que du mécanique. On pense le revoir très bientôt.

Sophie Courvoisier siège ici depuis 2011. C'est Madame Clito. Elle m'a rappelé de ne pas oublier de mentionner son combat très important pour le clitoris. Elle a présidé la commission des pétitions à deux reprises, ainsi que la commission de la sécurité, du domaine public, de l'information et de la commission. Elle est au bureau depuis maintenant quelques années. C'est une personne qui aime la médiation, qui aime discuter. Elle n'aime pas que les gens se battent. Très ouverte, elle a toujours été là. Chaque fois que quelqu'un avait besoin de parler, il suffisait de prendre son téléphone et de l'appeler; elle répondait toujours. Je tiens à la remercier pour tous les combats qu'elle a menés, spécialement pour les seniors, qu'elle connaît extrêmement bien puisqu'elle est directrice de l'association Alzheimer Genève. Elle nous a apporté son expertise au cours des années. Pour notre plus grand malheur, elle a décidé de ne pas se représenter aux élections. Nous lui souhaitons le meilleur, en espérant quand même la revoir au plus vite en dehors du Conseil municipal.

Maintenant j'ai le très grand honneur de faire l'éloge d'un animal qui a été porté disparu il y a des années, j'ai nommé le dinosaure du Conseil municipal, M. Guy Dossan. Guy est entré au Conseil municipal en 1992. Il y est resté jusqu'en 2003 et il est revenu parmi nous depuis 2005. Il a été mon président favori du Conseil municipal, de 2007 à 2008, qu'il dirigeait avec beaucoup de maestria. Il est président de la Musique municipale de la Ville de Genève depuis 2004. Il a présidé la commission des arts et de la culture deux fois – c'est un féru d'opéra, Verdi et Puccini n'ont aucun secret pour lui – ainsi que la commission des travaux, celle des travaux et des constructions, et la commission des pétitions. C'est notre rapporteur éternel sur la plaine de Plainpalais. Il en connaît tous les boulons, tous les arbres, toutes les grilles et tous les morceaux de ghorr. C'est un radical pure souche, appellation d'origine contrôlée.

Cher Guy, grâce à toi nous avons beaucoup voyagé et découvert des pays dans lesquels je n'imaginai pas aller un jour mais, par Facebook et tes publications, on a tous pu partager ces voyages. Grande gueule assumée, à l'avis éclairé, mémoire du Conseil municipal, adorable rôleur, comme tu le dis toi-même, modèle d'élégance, la cravate et la pochette toujours assorties au bronzage (*rires*), tu nous quittes pour les vertes vallées du golf, avec lequel nous ne pouvons pas rivaliser malheureusement. Nous te souhaitons le meilleur et nous espérons de tout cœur te revoir prochainement. Guy, porte-toi bien et le plus longtemps possible! (*Applaudissements.*)

**M. Pierre Scherb** (UDC). Pour l'Union démocratique du centre, j'ai l'honneur de rendre hommage à MM. Jean Zahno et Manuel Alonso Unica, deux membres qui quittent malheureusement le Conseil municipal.

Cher Jean Zahno, quelle ironie du sort de devoir m'adresser à toi aujourd'hui pour te remercier de tout ce que tu as fait pour le bien de la Ville de Genève et



la défense des convictions de l'Union démocratique du centre au sein du Conseil municipal! Car nous sommes arrivés presque au même moment, je ne t'avais précédé que de cinq mois en tant que vient-ensuite de l'ancienne législature. Tu avais été particulièrement fier durant la campagne d'être le premier sur la liste de notre parti, grâce à un tirage au sort heureux en ta faveur. Désavantagé aux élections à cause de ton nom commençant par un Z, tu étais alors sûr d'être élu, puisque tu occupais la première place et l'histoire t'a donné raison avec ton élection en 2015. Tu m'as logiquement dépassé et nous avons ainsi pu commencer cette législature ensemble.

Tu t'es alors immédiatement illustré par une vaillante défense des intérêts des habitants de Champel. Le parc Bertrand te tenait presque autant à cœur que le sort des finances de la Ville de Genève. Personne ne devrait plus se perdre sur les nombreux chemins sans nom, répertoriés nulle part, du parc Bertrand et, côté finances, tu as montré au Conseil administratif comment encaisser pas moins de 200 millions de francs grâce aux taux d'intérêt négatifs. Hélas, il n'a pas voulu suivre tes conseils pour des raisons incompréhensibles. Mais, parmi tes succès, il y eut ta présidence de la commission du logement, exercée avec panache.

Le groupe de l'Union démocratique du centre regrette de ne plus pouvoir compter sur ton enthousiasme et ta bonne humeur sans faille. Nous espérons te revoir à l'occasion, soit ici à Genève, soit à Crans-Montana, ton second point d'attache. Cher Jean, bonne continuation dans les nombreuses activités qui te tiennent à cœur et merci pour tout ce que tu nous as donné!

Cher Manuel Alonso Unica, tu es formellement toujours indépendant ici au sein du Conseil municipal malgré le fait que tu as rejoint l'Union démocratique du centre il y a deux ans déjà, sauf erreur. Contrairement à nos nombreux autres conseillers municipaux qui siègent hors parti, plus de 10% de notre Conseil tout de même, tu n'as pas démissionné de ton parti. Tout au contraire, le Parti socialiste, sous le nom duquel tu avais été élu, ne supportait visiblement pas ton esprit libre et t'avait exclu avant même ton accession au Conseil municipal en tant que vient-ensuite. Une fois de plus, l'Union démocratique du centre a été plus ouverte que le Parti socialiste. (*Rires.*) Ce n'est pas une surprise!

Tu t'es bien intégré chez nous, sans te mettre trop en avant. Au niveau cantonal, tu as attiré l'attention par ton combat contre l'impôt sur les chiens et tant pis si le peuple ne t'a finalement pas suivi: nous savons depuis longtemps qu'il n'a pas toujours raison mais qu'il a toujours le dernier mot.

Tu nous manqueras et je pense que le Conseil municipal te manquera aussi, au moins un peu. Bien entendu, ton esprit créatif ne te laissera pas le temps de t'apitoyer sur ton sort – tu n'as pas été réélu – et je suis sûr que tu as déjà plein d'autres projets à poursuivre, de sorte que tu n'auras même jamais assez de temps pour te reposer au moins brièvement sur tes lauriers. Cher Manuel, le groupe de

l'Union démocratique du centre te remercie pour ton engagement. Nous savons que ta fidélité pour nous ne s'arrête pas ici et que nous aurons encore d'autres combats à mener ensemble et d'autres victoires à célébrer. Bonne continuation et à bientôt! (*Applaudissements.*)

**M. Daniel Sormani** (MCG). Je ne peux pas m'empêcher non plus d'adresser quelques mots au Conseil administratif.

Durant cette législature assez particulière, parce qu'elle était assez chaude, dira-t-on, avec passablement d'affrontements, notamment dans les débats budgétaires, je dois reconnaître que le groupe du Mouvement citoyens genevois et moi-même avons très bien pu travailler avec notre grande argentine, Sandrine Salerno, qui s'en va ce soir, malgré nos grandes divergences politiques. Nous avons pu trouver des solutions pour le budget, pour le logement, à travers la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social, pour les finances et j'ai même réussi à la convaincre que la Ville de Genève signe la directive de préférence cantonale, une chose extrêmement importante pour le Mouvement citoyens genevois. On espère que la suite sera aussi active et intelligente parce que nous devons pouvoir trouver des compromis qui permettent d'avancer au-delà des divergences politiques, le but commun étant quand même le bien-être de nos habitants.

On a aussi eu passablement de discussions avec Sami Kanaan en ce qui concerne la culture, et particulièrement le Grand Théâtre. Nous avons fortement soutenu cette institution malgré les vicissitudes et la fin difficile des travaux. Enfin, ce n'est pas la responsabilité du ministre de la culture, c'est plutôt celle de M. Pagani. Il fallait absolument maintenir ce bateau à flot. C'est important, la culture, à Genève. C'est important, le Grand Théâtre, à Genève. Si on veut maintenir notre rang, il fallait faire ces rénovations. D'autres s'annoncent, on en a parlé lors de la précédente séance. On a pu travailler ensemble et c'était une bonne chose.

Avec Guillaume Barazzone... C'est très agréable de discuter avec Guillaume, c'est quelqu'un de sympathique et d'avenant. Le Mouvement citoyens genevois a peu travaillé avec lui, hormis pour les agents de la police municipale. Mais c'est lié au département, pas à la personne.

En ce qui concerne le social, Esther Alder est quelqu'un de fondamentalement gentil. Je dirais comme plaisanterie qu'elle a beau être Verte, elle est gentille. (*Rires.*) On a pu faire un certain nombre de choses avec elle, notamment pour les sans-abri, puisque c'est une proposition du Mouvement citoyens genevois, après celle du Parti libéral-radical, qui a permis de faire des efforts pour les sans-abri à Genève. Avec les difficultés liées à la crise sanitaire, on voit aujourd'hui qu'ils

sont nombreux, les gens qui sont à la rue, pas seulement les illégaux, mais aussi ceux qui sont présents depuis longtemps. Dans une ville aussi riche que Genève, ce n'est pas possible de continuer comme ça.

Je dirai quand même un mot pour Rémy Pagani. C'est peut-être le conseiller administratif avec lequel j'ai eu le plus de difficultés. On ne s'est mis d'accord à peu près sur rien. Bon. (*Remarque de M. Rémy Pagani. Rires.*) Ce n'est pas grave. On s'est affrontés sur les aménagements de la Ville, que je n'ai jamais approuvés. Ce n'était pas facile non plus avec lui sur le logement. Mais des travaux ont été menés. Il faut aussi lui reconnaître – malgré le fait qu'il a largement dépassé les budgets d'investissement qui lui étaient attribués, le dernier étant absolument pharaonique, puisqu'il a dépensé 180 millions de francs en une année – qu'il avait la volonté de faire avancer les choses en Ville et de rénover les bâtiments. On lui pardonnera puisqu'il s'en va.

Nous avons trois conseillers municipaux qui s'en vont. J'aimerais dire quelques mots à leur sujet.

Yasmine Menétréy est quelqu'un de très chaleureux et elle a été très active dans les rangs du Mouvement citoyens genevois. Elle a travaillé sur des thèmes étonnamment de gauche, ou presque: gratuité des Transports publics genevois pour les enfants et les jeunes résidents de la Ville, nombreux projets de végétalisation, mur anti-bruit le long des voies de chemin de fer... et bientôt elle déposera une pétition pour sécuriser les abords du Rhône entre le Seujet et le pont de la Jonction. Elle a toujours été très impliquée dans la prise en charge des problèmes des quartiers, notamment pour les familles et les personnes âgées. Pendant cette crise du covid-19, elle a organisé avec l'association qu'elle préside, l'association Le Terreau, à Saint-Jean, la distribution de denrées alimentaires aux familles et aux seniors du quartier. C'est quelqu'un qu'on regrettera mais je sais de source très bien informée qu'elle reviendra tout bientôt sur les bancs du Mouvement citoyens genevois dans ce plénum. En attendant, on lui souhaite de reprendre des forces pendant l'été pour nous revenir à l'automne encore plus forte que précédemment.

Daniela Dosseva nous a rejoints il y a à peine une année. Il est difficile de faire son trou en une année, si on peut le dire comme ça, de pouvoir capitaliser et d'être réélue ensuite. C'était trop court, c'est clair. Elle a beaucoup travaillé à la commission des pétitions. Elle a également siégé à la commission du logement et à la commission des sports. Daniela a une maîtrise en économie et développement de l'Institut des hautes études internationales et du développement. Elle travaille dans les organisations internationales, pour des projets dans le domaine des droits de l'Homme. Elle s'est intéressée à la vie de son quartier, la Jonction, où elle habite depuis trente ans. Elle s'y est impliquée en défendant les intérêts des habitants, en essayant de les soutenir dans leurs revendications, d'améliorer

les conditions de vie du quartier, de préserver l'environnement de celui-ci, ainsi que son caractère populaire et multiculturel. C'est aussi important. On lui souhaite bon vent pour l'avenir!

Thomas Zogg est avec nous depuis le début de la législature ou presque. Le groupe du Mouvement citoyens genevois le regrettera. Ça, c'est sûr. En réalité, il continuera d'œuvrer en appui à la section municipale du Mouvement citoyens genevois, ainsi qu'à la cantonale, en sous-main. Il ne voulait pas d'hommage. Il m'a indiqué, pour le citer, que, par principe, les seuls hommages qu'il accepterait qu'on lui rende interviendront lorsqu'il partira les pieds en avant entre quatre planches. Toutefois, en remerciement pour son engagement et pour lui dire au revoir, lui qui quitte aujourd'hui le Conseil municipal, je dis: hip hip hip hourra pour Thomas Zogg, le guerrier du Mouvement citoyens genevois, hip hip hip hourra! Et je le remercie pour son engagement. (*Applaudissements.*)

**La présidente.** Il y a beaucoup de monde qui s'en va. Nous prolongerons donc la séance. Je donne maintenant la parole à Maria Pérez pour le groupe Ensemble à gauche.

**M<sup>me</sup> Maria Pérez** (EàG). Merci, Madame la présidente. En fait, il n'y a plus d'Ensemble à gauche. Nous étions entrés à dix dans ce parlement et ça a été une débâcle en route, commencée avec deux indépendants. Et ce soir je rends hommage à mes camarades membres du Parti du travail, lequel n'a pas obtenu le quorum, ce qui entraîne forcément le départ de celles et ceux qui ont été les véritables moteurs de ce groupe municipal pendant cette législature 2015-2020. C'est leur engagement et leur travail au sein de ce Conseil municipal qui a grandement participé à ce que ceux qui viendront ici demain et se font abusivement appeler Ensemble à gauche puissent continuer à siéger dans un groupe malgré tout affaibli et sans représentant à l'exécutif désormais.

Hélène, Annick, Ariane, Morten, Tobias, aujourd'hui je veux vous remercier pour votre cohérence, votre honnêteté, votre solidarité et pour finir votre amitié. Je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée tout au long de ces années. Je vous remercie de m'avoir soutenue pendant de longs mois difficiles pour moi. Je vous remercie d'avoir appliqué à la lettre les valeurs progressistes d'égalité et de solidarité auxquelles nous disons croire et pour lesquelles nous nous battons dans les parlements et dans la rue. Pour certaines et certains, qui siégeront d'ailleurs demain ici, ces valeurs ne seront que des mots et une vitrine. Vous avez eu le courage et l'évidence de défendre ça en pratique. Vous avez démontré que vous êtes ce que vous prétendez être: cohérents, honnêtes, solidaires, féministes et courageux.

Hélène Ecuyer, tu t'en vas de ce Conseil municipal après y avoir siégé vingt-neuf ans et quatre mois en tout. Tu as fait ton entrée ici le 1<sup>er</sup> mars 1988 pour en repartir le 30 mai 2011 – on est à vingt-trois ans et trois mois – et tu es revenue le 29 avril 2014 pour en repartir aujourd'hui. Tu as siégé longtemps en commission des finances. Tu étais de ceux qui tenaient à la commission des naturalisations parce que tu aimais aller à la rencontre des futurs citoyens, tu trouvais important que les élus le fassent. Mais plus qu'ailleurs ta place de prédilection aura été le bureau du Conseil municipal. Tu viens de me dire que les seules commissions où tu n'as pas siégé en vingt-neuf ans et quatre mois sont la commission du logement et celle des arts et de la culture. Mais tu m'as dit que ta fille y a siégé... (*Rires.*) Tu as un esprit pratique et une mémoire sans faille du règlement. D'ailleurs, tu es une mémoire vivante de cette institution qu'est le Conseil municipal de la Ville de Genève. Tu es solidement ancrée à gauche, toujours au service des plus faibles, sans faillir, les pieds dans le réel. Je mesure ce soir quelle page importante se tourne aujourd'hui pour toi. Merci, Hélène, pour ton engagement! (*Applaudissements.*)

Morten Gisselbaek est l'un des irréductibles Genevois et premiers habitants de l'Ilot 13. Il arrive au Conseil municipal en 2011 et, en 2012, lors d'une soirée où toutes les élues étaient allées au restaurant – d'ailleurs, il faudra que vous repreniez cette tradition –, il a été élu homme le plus sexy du Conseil municipal. (*Rires.*) Et il n'y a pas eu de nouvelle élection depuis! (*Applaudissements.*) Il a siégé à la commission des travaux et des constructions, à la commission des sports, à la commission du logement, à la commission de l'aménagement et de l'environnement, dont il prendra tour à tour les présidences.

Son expertise est unanimement reconnue. Il sait lire les dossiers, interroger les budgets des travaux, parfois l'étrangeté de certains marchés publics, et surtout il sait faire avancer les projets. Je cite le plus emblématique, celui pour lequel il est le plus reconnu: il est l'une des chevilles ouvrières du collectif 500. Tu as grandement participé au sauvetage du quartier des Grottes, promis à une démolition par les CFF. Tu es l'un des principaux artisans du projet de gare souterraine et c'est sans compter tes projets pour une ville plus écologique, plus verte, moins bétonnée, pour une mobilité intelligente et respectueuse, bref une ville plus respirable. Merci à toi!

Tobias Schnebli a siégé à la commission des arts et de la culture, à la commission des sports et enfin il a été mon collègue à la commission des finances; je dirais presque mon binôme. Tobias, c'est un peu Monsieur 100 000 Volts. Il a une énergie impressionnante et un engagement passionné, qui remonte à quarante ans, en faveur des libertés fondamentales, des droits démocratiques, de la solidarité internationale et de la liberté d'expression. J'ai commencé à le côtoyer plus régulièrement quand nous nous sommes battus ensemble contre la privatisation et le saccage du Musée d'art et d'histoire (MAH). J'ai encore ce souvenir: lorsque je suis allée recevoir la feuille de trèfle avec le magistrat Kanaan, Tobias

tenait absolument à être là et c'était totalement incongru parce que je dois vous raconter qu'il était déguisé en Nosferatu, avec des dents de vampire et du sang... C'était le Prix Genferei que nous avons gagné ensemble. A partir de là, on peut parler de binôme.

Il aura été un véritable moteur dans ce groupe. Parce qu'il n'y a pas eu seulement le référendum sur le MAH. C'est Monsieur référendum! Il est pratiquement seul à avoir lancé le deuxième référendum sur les coupes culturelles, ce que peu de personnes savent, à l'époque avec M. Pagani, contre l'avis de tous les partis de gauche, y compris de Solidarités. Personne ne voulait lancer ce référendum. Tobias est descendu dans la rue. Dès 6 h il se mettait au coin de la rue pour guetter les travailleurs et lutter avec ce référendum contre les coupes opérées dans la culture, le social... et on l'a tous rejoint après. Tobias, c'est la quête de la justice, une exigence de vérité absolue. Jusqu'au bout, nous nous serons accompagnés et c'est cette sincérité, cette quête de vérité en politique qui le conduit à quitter ce parlement aujourd'hui.

Ariane Arlotti, je la connais depuis 2004, quand nous nous sommes battues côte à côte contre les coupes culturelles faites par le Canton cette fois, qui n'assume déjà pas grand-chose en culture. Elle a siégé au Conseil municipal de 2003 à 2011, puis de 2015 à 2020. Nous avons siégé ensemble à la commission des travaux et des constructions et déjà à l'époque nous nous étions opposées au magistrat Pagani car nous ne comprenions pas pourquoi on voulait absolument couper des arbres à la plaine de Plainpalais. Ensuite, Ariane a siégé brillamment à la commission des arts et de la culture, où elle est devenue la sentinelle précieuse pour tout le secteur fragile de la culture. Elle a enfin siégé avec intérêt et compétence à la commission des sports, domaine beaucoup plus mystérieux pour moi, je l'avoue. A un moment donné, elle a développé un amour, qu'elle a toujours, pour les murs de grimpe, et je me souviens avoir siégé avec elle en commission des travaux. Elle demandait à M. Tornare de mettre un mur de grimpe ici ou là, et le magistrat revenait en disant: «Madame Arlotti, j'ai mis un mur de grimpe à cet endroit!» On peut la remercier pour cette succession de murs de grimpe à Genève.

Ariane s'est aussi énormément investie dans la lutte contre les discriminations sexistes ou basées sur l'orientation sexuelle, ainsi que pour une véritable égalité entre femmes et hommes dans toutes les sphères de la société. Annick Ecuyer aussi. Ce sont des femmes comme elles qui participent au changement, pour un véritable féminisme inclusif et pour une vraie justice sociale.

Annick est tombée en politique tout bébé. Quand on s'appelle Ecuyer, il y a une sorte de déterminisme. C'est une militante du Parti du travail et elle est conseillère municipale depuis novembre 2017. Comme femme transgenre, tu n'as eu de cesse de mettre en lumière les discriminations et les oppressions que les minorités subissent, et de les combattre. Tu les as combattues avant de venir ici et

tu les as combattues dans ce parlement. Tu as rendu visible, plus visible, quelque chose qui doit être au centre des luttes qu'une majorité doit mener. Tu n'hésites pas à t'exposer personnellement pour défendre tes valeurs. Parfois, tu t'es emportée dans ce parlement et c'était toujours de saines colères, parce que l'autre en face ne voyait pas le plus fragile, le plus faible et n'en tenait pas compte. Je sais aujourd'hui ta frustration de partir en ne voyant pas aboutir nombre d'objets que tu as déposés et défendus. Le temps politique est long; ces textes continueront à vivre et ils seront repris par d'autres. Il y aura une majorité de gauche dans ce parlement. Il y aura de belles énergies qui pourront continuer tes combats.

Maintenant, étant cheffe de groupe, je dois dire quelques mots sur M. Pagani. (*Exclamations et rires.*) En fait, c'est compliqué. C'est assez compliqué. On ne s'est pas parlé depuis... Je vais vous le dire, depuis le jour où Tobias Schnebli et moi allions approuver en commission la fin des indemnités forfaitaires pour le Conseil administratif, les fameux 12 000 ou 13 000 francs. Je me souviens qu'il hurlait qu'il fallait que je lui verse son salaire. Depuis ce jour-là, effectivement, il y a eu une rupture, jusqu'à aujourd'hui. Vous pouvez tous lire aujourd'hui ce que notre groupe pense du bilan de M. Pagani. Nous sommes plusieurs à nous être investis pour lui pendant trois législatures. Une campagne est quelque chose de lourd. On s'engage pour quelqu'un parce qu'on croit en cette personne. Et j'ai cru en lui. Il m'a déçu. Il a déçu une grande frange de la gauche. Que dire? S'il faut dire quelque chose de gentil... (*Rires.*) Au bout de treize ans, j'ai pris mon vélo aujourd'hui pour la première fois! Parce que j'avais peur auparavant. Je ne me sentais pas en sécurité sur les pistes cyclables. Et j'ai pris mon vélo, c'est un changement de paradigme. Pourvu que ce nouveau réseau perdure!

Mais cette dernière législature a été celle de trop. Ça a été une législature bling-bling. Il a fallu s'opposer à Rémy Pagani pour le MAH. C'est quand même assez particulier de devoir s'opposer à son magistrat, son propre magistrat, sur plusieurs projets: la plaine de Plainpalais, le MAH, le Grand Théâtre... Sans compter les 50 000 francs acceptés d'un banquier privé pour exonérer une dette personnelle. Et ce qui nous a achevés, c'est la fameuse affaire des frais et des cartes de crédit. Elle a sonné le glas. Ce qu'on attend de quelqu'un qui se prétend à l'extrême gauche, à la gauche de la gauche, c'est qu'il représente la majorité de la population, celle qui a les pieds dans la réalité. Quand cette personne en est à se faire payer une coupe de cheveux ou à s'acheter un costume avec la carte de crédit de la Ville, eh bien... Voilà, on en est là.

**M. Tobias Schnebli (EàG).** J'ai deux minutes pour remercier la cheffe de ce groupe, Maria Pérez. Après treize ans et trois législatures, Maria peut quitter le Conseil municipal avec la tête haute pour le travail accompli et les très nombreux combats politiques qu'elle a portés tout au long de ces années.

Ces combats sont trop nombreux pour les énumérer tous, j'en rappellerai juste quelques-uns: la protection des locataires de la Gérance immobilière municipale – et je remercie notre collègue Daniel Sormanni de bien vouloir rendre ses rapports sur les objets que Maria a déposés il y a déjà dix ans et qui attendent d'être traités... –, la fin de la sous-traitance du nettoyage du domaine public et de l'administration, ainsi que l'amélioration des conditions de travail des nettoyeurs et des nettoyeuses, les salaires dignes pour les mamans de jour, le sauvetage de la ligne de bus 35, l'augmentation à deux reprises des effectifs des sapeurs-pompiers du Service d'incendie et de secours de la Ville de Genève, enfin les conditions de travail et de retraite des acteurs culturels. Il faut souligner l'engagement particulier de Maria dans les référendums, tous gagnés, contre la privatisation de Naxoo, contre le projet Nouvel-Gandur de semi-privatisation du MAH et contre toutes les coupes budgétaires dans le social, la culture et la solidarité. Nous sommes nombreux à les avoir rappelées; ces coupes ont marqué la législature.

Deux domaines de combat de Maria ont traversé toute son action politique comme un fil rouge. L'un est la traque aux abus de pouvoir: Maria s'est engagée en continu pour le contrôle et la transparence de l'action publique de la Ville et du pouvoir exécutif. Cette exigence est un élément central de notre système démocratique basé sur la séparation des pouvoirs. Il faut être reconnaissant à des élus comme Maria Pérez de porter ces exigences de contrôle et de transparence sans relâche, avec une grande cohérence et sans compromission. Maria a vraiment rempli son mandat d'élue au délibératif municipal de manière exemplaire.

L'autre est la lutte contre toutes les discriminations, notamment pour l'égalité des femmes et des hommes. A côté de ses engagements pour les travailleurs et les travailleuses, Maria a lutté sans cesse contre toute formation de discrimination et d'oppression, notamment contre les inégalités dont les femmes sont victimes. La cohérence et la persistance avec lesquelles Maria a porté ces combats viennent de son vécu: issue d'une famille de travailleurs immigrés, elle a été confrontée en tant que femme au sexisme structurel qui traverse toute notre société, y compris toutes nos institutions et tous nos partis politiques. Le prix à payer pour cette cohérence est parfois élevé et Maria en a aussi fait l'expérience.

Mais cette manière de s'engager avec fougue et combativité pour la vérité, la liberté et la justice mérite une grande reconnaissance. Le résultat de Maria aux dernières élections est déjà une reconnaissance populaire de son engagement, mais je suis sûr que vous serez nombreuses et nombreux, chères et chers collègues du Conseil municipal, à lui exprimer de vive voix cette reconnaissance. Tous nos vœux pour une suite belle et combative, comme toujours! Merci, Maria, et bon vent! (*Applaudissements.*)



**M<sup>me</sup> Delphine Wuest** (Ve). Je commencerai mes hommages avec notre magistrate Esther Alder. Très secrète sur sa vie, elle a su partager avec ses pairs, les Genevois et les Genevoises, à un autre niveau, par son attention portée aux plus fragiles. J'ai rencontré Esther dans le milieu associatif, en pleine tourmente parascolaire, et on s'est retrouvées chez les Verts. Chère Esther, toujours à l'écoute des plus démunis – tu étais encore aux Vernets samedi dernier avec l'équipe de la Caravane de solidarité –, tu es une femme de terrain. Mettre la main à la pâte et participer à la solution, c'est ça qui te fait avancer. Le terrain, c'est là où tu as commencé ton engagement. La politique est venue ensuite pour nourrir cette action et continuer ton combat contre la pauvreté. Conseillère municipale pendant deux ans seulement avant de partir au Grand Conseil pour douze ans, puis au Conseil administratif durant neuf ans, tu as connu une belle ascension que tu n'avais pas préméditée.

Politicienne «atypique», dixit la *Tribune de Genève*, effectivement, tu n'as pas spécialement cherché à te faire aimer en proposant des projets consensuels – au contraire, les logements-relais et les places de crèche, ça coûte. Pourtant, tu as toujours été très bien élue et réélue. Tu es très appréciée de la population qui regrettait l'an dernier que tu ne te représentes pas. Ton engagement est sincère et bienveillant. Et quand un projet te tient à cœur, tu ne lâches pas et tu tiens bon. Parfois, il faudra du temps mais tu as confiance et tu gardes le sourire en maintenant le cap. Merci pour ta bonté, c'est rare et précieux. Au nom des Verts, je te souhaite le meilleur pour ta nouvelle vie! (*Applaudissements.*)

Et maintenant, dans la famille des conseillères et conseillers municipaux Verts qui nous quittent, je demande Hanumsha la discrète, Antoine le joyeux trublion et Alfonso le passionné.

Hanumsha Qerkini, pendant ces quelques années où nous avons siégé ensemble, je t'ai toujours vue avec le sourire. A croire que tu n'avais rien à gérer en dehors de la politique, pas de charge mentale, d'enfants ou de parents dont il fallait t'occuper... Ah mais si, tu as aussi tout ça! Si tes garçons sont grands, on connaît quand même tous l'adage: petits enfants, petits soucis; grands enfants, grands... Pourtant, si soucis tu as eu, nous n'en avons rien su. Tu as concilié tes vies politique, professionnelle et familiale sans heurt. Discrète, je l'ai dit. Saviez-vous que Hanumsha a été juge assesseuse à la Commission de conciliation en matière de baux et loyers, représentant les locataires, de 2011 à 2014? Moi, je ne le savais pas. Hanumsha est aussi concise, pertinente et perspicace. La concision est précieuse dans un groupe politique. Oui, avec ses prises de parole courtes, Hanumsha a équilibré un brin nos caucus. Au moins une sur huit qui était peu bavarde! Enfin, chère et joyeuse Hanumsha, tes yeux rieurs continueront de nous accompagner sur les stands des Verts en attendant ton retour sur les bancs du Conseil municipal en tant que troisième vient-ensuite.

Antoine, tu m'as dit que je pouvais tout dire puisque tu parlais. Mais je te rappelle que tu es deuxième vient-ensuite sur la liste des Verts. Alors si je dis vraiment tout... elles et ils n'auront peut-être pas le temps d'oublier avant que tu reviennes siéger. Attention au coup de boomerang... Je prendrai donc des gants. Pour certains, Antoine Maulini fut le neveu de Marie-Pierre – petit bisou à Léman bleu – et, pour d'autres, un gros mangeur – merci spécial à la cafétéria de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) qui, on l'espère, n'accuse pas trop de pertes. Pour nous il fut le petit jeune du groupe.

Sur les affiches de tes spectacles, tu es fiché «mytho», Antoine. Tu as surtout un karma de m... enfin, bien chargé et, malgré ça, tu as toujours su rebondir avec philosophie et raconter tes déboires en te marrant et en nous faisant marrer. Je ne compte plus le nombre de fois où tu es arrivé en séance de caucus avec un bandage sur la tête ou ailleurs, les séances plénières à gonfler après avoir mangé un plat de l'OMM contenant un allergène oublié, tes messages t'excusant d'être – encore – à l'hôpital... Eh oui, Mesdames et Messieurs, le trou de la Sécu, c'est aussi Antoine! Hypochondriaque mais pas que. Je ne serais pas étonnée qu'un moustique tigre passant par là choisisse Antoine. Il y a effectivement pas mal de karma dans sa vie. On se demande ce qu'il a fait dans la précédente pour mériter ça. Antoine, à toi qui quittes le Conseil municipal, on souhaite bon vent! On espère que tu fouleras de nouveau très vite les planches des théâtres genevois et suisses en attendant que nos voisins déconfinent et t'accueillent de nouveau jusqu'à l'autre bout du monde.

Pour Alfonso, c'est un peu différent. Il quitte un Conseil pour en rejoindre un autre, changeant simplement de lettre, passant du CM au CA. On continuera donc à te côtoyer avec plaisir, Alfonso le passionné. Gauchiste à ses premières heures – eh oui, il a commencé au Parti socialiste dans les années 1980 avant de rejoindre le droit et sage chemin, celui des Verts, en 2004 –, puis conseiller municipal dès 2013, Alfonso Gomez est sur tous les fronts: la mobilité douce, les arbres, et aussi des sujets moins sexy mais qui méritent qu'on s'y attaque, comme la rénovation de bâtiments trop énergivores, les investissements éthiques et une juste répartition des aides. Oui, il reste quelques traces de rouge sous son vert feuillage. Maintenant que tu es élu au Conseil administratif, cher Alfonso, on compte sur toi pour continuer à te battre avec autant d'énergie afin de mettre en place les mesures drastiques nécessaires afin d'arriver aux objectifs climatiques, et même avant 2030. La Terre compte sur toi et nous, les Verts, avons confiance en toi. Et on te surveillera!

Je terminerai avec Marie-Pierre la rebelle. Après trois mandats de conseillère municipale, tu ne t'arrêtes pas par choix, mais parce que c'est la règle chez les Verts, et tu finis en beauté avec la présidence du Conseil municipal. Il en fallait du courage pour passer au perchoir après le plus que parfait Bertinat. La plupart auraient tremblé en tentant de jouer les maîtres d'école aussi bien que

possible. Au contraire, Marie-Pierre Theubet a pris le parti de rester elle-même et de garder son caractère bien tronché-tranché-trempé. Marie-Pierre, notre présidente rebelle... Vous ne l'avez pas épargnée. Certains lui en ont fait voir de toutes les couleurs – ils se reconnaîtront – mais elle ne s'est pas laissé démonter, oubliant parfois de tourner sa langue avant de jurer, rouspéter, râler et omettant régulièrement de couper son micro. (*Rires.*) Quelques regrettables paroles ont ainsi pu lui échapper – présidente assez digne pour le reconnaître et s'en excuser. Vous lui en avez aussi donné, des leçons mais, au final, vous la regretterez, elle et son bagout, sa franche camaraderie et ses pas de côté dans le protocole. Mardi encore, elle nous enjoignait de tous voter non à des projets de délibération, entraînant une rigolade générale et ce n'est pas tous les soirs de plénière qu'on rit ensemble de bon cœur.

Pour tout cela et pour le reste, merci, Marie-Pierre! Tu resteras dans les annales du Conseil municipal comme la présidente indocile, insoumise et rebelle. Je suis heureuse d'avoir partagé ces séances avec toi, chère Marie-Pierre. On se revoit en ville car on sait bien qu'il n'y a pas citoyen plus casse-bonbons qu'un retraité du Conseil municipal! (*Rires.*)

*M. Antoine Maulini (Ve).* Coucou! (*Il s'exprime au micro de Mme Delphine Wuest.*)

*Mme Delphine Wuest.* Antoine, c'est les chefs de groupe qui parlent!

*M. Antoine Maulini.* Madame la cheffe de groupe, laissez-moi juste ma dernière seconde d'élu pour m'adresser à notre présidente. Madame la présidente du Conseil municipal, Madame Marie-Pierre Theubet, Madame la conseillère municipale, Madame ma chère tata chérie, merci pour tout! (*M. Maulini remet des fleurs à la présidente. Applaudissements.*)

**La présidente.** Merci beaucoup! Quelques personnes ont siégé longtemps et sont devenues des indépendants. Il y en a six pour lesquels je dirai un petit mot et ce sera terminé pour les hommages.

Pascal Spuhler ici présent est entré au Conseil municipal en 2011 après avoir passé deux législatures au Grand Conseil. Et il est plutôt content des résultats qu'il a obtenus. Il a été vice-président du Conseil municipal, membre du bureau pendant quatre ans, chef de groupe pendant une législature du Mouvement citoyens genevois, parti qu'il a quitté en janvier 2018. Il s'est beaucoup investi mais il a aussi exprimé – nous en avons parlé mardi – le constat qu'être indépendant n'est

pas facile, surtout quand on s'intéresse aux dossiers et qu'on ne siège pas en commission. Il faut travailler davantage pour pouvoir s'exprimer en connaissance de cause au sein du Conseil municipal. Merci, Pascal!

Pierre Gauthier a siégé au Conseil municipal durant les deux dernières législatures, soit depuis 2011. Auparavant, il a été – constituant – de 2008 à 2012, il a donc eu un double mandat pendant un an – et il a présidé la commission en charge des droits politiques. Il a été élu député suppléant au Grand Conseil, où il est resté durant quatre ans et demi. Et, avant cela, il a eu une longue vie! Il a travaillé au Comité international de la Croix-Rouge jusqu'en 2001. Encore avant, il a été journaliste pour une radio locale, responsable de la Ferme Marignac où se tenait un festival bien connu, il a fait de la décoration, il a élevé des moutons, il a été instituteur et, étant musicien, il a joué de la guitare dans de nombreux groupes. Actuellement, il est retraité mais il s'est passionné pour la lutherie et il est devenu luthier amateur. (*Exclamations.*) Merci, Pierre!

Sami Gashi est aussi indépendant. Le Parti socialiste lui a rendu hommage mais j'ajouterai un mot à ce qui a été dit. Pour Sami Gashi, ce fut une grande richesse de siéger au Conseil municipal, m'a-t-il dit. Il est surtout fier d'être un Albanais d'origine, de représenter sa communauté au sein de la Ville de Genève, entre autres, et d'avoir organisé le voyage au Kosovo avec Rémy Burri, alors président, et Sandrine Salerno, magistrate. Il s'est fait l'ambassadeur de son pays. Il a organisé un autre voyage là-bas avec Micheline Calmy-Rey et on sait à quel point il est attaché à sa communauté. Merci, Sami!

Un petit mot au sujet de Stéphane Guex qui n'est pas là. Il a été élu au Conseil municipal en 2015 et a siégé en tant qu'indépendant depuis 2016 après avoir quitté le groupe Ensemble à gauche. Il a souvent été absent lors des dernières séances pour des raisons professionnelles et il s'en excuse.

Jean-Pascal Cattin est indépendant après avoir succédé à François Bärtschi ici à la mi-mai 2018. Il m'a fait part de ce qu'il a été très intéressé par plusieurs sujets en tant que conseiller municipal. Il m'a prié de rappeler aussi qu'il a été président de la commission de la sécurité, du domaine public, de l'information et de la communication.

J'ai eu Laurent Leisi au téléphone. Il s'excuse aussi d'être absent depuis longtemps pour des raisons de santé. Il est entré au Conseil municipal en 2011 et il a quitté le Mouvement citoyens genevois il y a environ un an. Mais il a surtout beaucoup de problèmes de santé. Une bonne chose néanmoins, m'a-t-il dit: il va se marier cet été, il est très amoureux. On est contents pour lui et on lui souhaite beaucoup d'enfants et de petits-enfants.

*Des voix.* Ah non! (*Rires.*)

**La présidente.** Enfin, Alain Berlemont est entré au Conseil municipal récemment, le 12 novembre 2019, en succédant à notre ami Jean-Philippe Haas, hélas décédé. Il a appris plein de choses et il a été très heureux de faire cette expérience de quelques mois. Merci beaucoup!

J'en ai terminé. Le temps passe; il est 19 h 50. Je dois cependant vous annoncer les nouveaux objets.

## 5. Propositions des conseillers municipaux.

**La présidente.** Nous avons reçu les motions et résolutions suivantes:

- M-1534, de *M. Marc-André Rudaz*: «Exploitation des sans-papier ici à Genève»;
- M-1535, de *M. Marc-André Rudaz*: «Les concours d'architecte sont-ils toujours judicieux?»;
- M-1536, de *M. Marc-André Rudaz*: «Jetons de présence»;
- R-266, de *MM. Eric Bertinat, Didier Lyon, Pierre Scherb, Pascal Altenbach* et *Vincent Schaller*: «La crise du COVID-19 impacte violemment l'emploi dans notre canton, réservons les emplois de la Ville de Genève aux résidents genevois»;
- R-267, de *M<sup>mes</sup>* et *MM. Pascal Holenweg, Amanda Ojalvo, Luis Vazquez, Martine Sumi, Corinne Goehner-da Cruz, Ulrich Jotterand* et *Emmanuel Deonna*: «Contre l'extrême précarisation: l'urgente régularisation».

## 6. Interpellations.

Néant.

**7. Questions écrites.**

Néant.

**La présidente.** Et maintenant place à l'eau-de-vie! (*Rires.*) Il est 19 h 55, c'est l'heure... Bonne soirée, bon vent à tous et à toutes! (*Applaudissements debout.*)

Séance levée à 19 h 55.

SOMMAIRE

1. Exhortation . . . . .	7550
2. Communications du Conseil administratif . . . . .	7550
3. Communications du bureau du Conseil municipal . . . . .	7550
4. Cérémonie de fin de législature. . . . .	7552
5. Propositions des conseillers municipaux . . . . .	7585
6. Interpellations . . . . .	7585
7. Questions écrites . . . . .	7586

La secrétaire administrative du Conseil municipal:  
*Marie-Christine Cabussat*